

IA et Start-up : un programme de formation accéléré pour booster les compétences **P5**



Gymnastique
Kaylia Nemour en or
aux Championnats
d'Afrique **P16**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 27 avril 2026 / N° 1329 / PRIX 20 DA

Elle constitue un facteur clé de la supériorité opérationnelle

LA LOGISTIQUE, LE NOUVEAU NERF DE LA GUERRE

Saïd Chanegriha a réaffirmé l'engagement constant de l'ANP à maintenir un haut niveau de préparation opérationnelle grâce à cette synergie entre ses différentes structures. Il a également rappelé que, conformément aux directives du président de la République, l'institution militaire œuvre à renforcer l'intégration entre les composantes opérationnelles et logistiques... **P2**



Droit à l'autodétermination

SEUL LE PEUPLE SAHRAOUI PEUT DÉCIDER **P3**



Moyen-Orient
**LES CANAUX
DIPLOMATIQUES
S'ACTIVENT** **P4**

Le ministre de la Défense tué dans une attaque contre sa résidence

LE MALI AU BORD DU CHAOS **P3**

La situation sécuritaire au Mali s'est brusquement aggravée ces derniers jours, sur fond d'attaques ciblées et de combats simultanés dans plusieurs régions du pays. **P3**



Le DG de la CNR donne des détails sur un dossier complexe

La pénibilité du travail sous la loupe

La commission scientifique chargée du dossier de la retraite anticipée et des métiers à haute pénibilité poursuit ses travaux, a indiqué hier le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Hafid Adrar, dimanche, sur les ondes de la radio nationale. Selon lui, la commission mise en place par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale « avance dans ses travaux » sur un dossier jugé complexe, en raison notamment de l'évolution des concepts liés à la pénibilité dans le monde du travail. Le responsable explique que la difficulté réside dans la redéfinition même de la notion de pénibilité, dans un contexte marqué par la numérisation et l'introduction des nouvelles technologies. « Il est nécessaire de déterminer ce qui relève de la pénibilité et ce qui n'en relève pas, d'autant plus que la loi ne parle pas de métiers pénibles mais de métiers à haute pénibilité », souligne-t-il. Hafid Adrar précise également que cette instance est multidisciplinaire et revêt un caractère scientifique, à l'exclusion de toute approche technique ou politique. Elle est, selon lui, présidée par un professeur en médecine du travail, ce qui garantit une démarche fondée sur la recherche et l'expertise académique. L'objectif, ajoute-t-il, est de parvenir à des conclusions issues d'un travail scientifique rigoureux, tout en assurant une équité entre les différentes catégories de travailleurs. « Il n'est pas possible de décréter de manière arbitraire quels métiers sont pénibles, très pénibles ou non pénibles », insiste-t-il. S'agissant du secteur de l'éducation nationale, le directeur général de la CNR rappelle qu'il bénéficie déjà d'un dispositif spécifique de retraite anticipée, avec un départ fixé à 57 ans pour les hommes et 52 ans pour les femmes. Il indique enfin que ce secteur a entamé la collecte des dossiers concernés, lesquels seront traités en priorité, selon ses propos. Le DG de la CNR a par ailleurs fait une bonne annonce en faveur des retraités. En effet, en vertu d'une convention signée hier entre la Caisse nationale des retraites (CNR) et une banque publique, les retraités peuvent désormais accéder au crédit bancaire dans des conditions avantageuses. Il a ajouté que cette mesure s'inscrit dans une nouvelle approche de la CNR visant à aller au-delà des seules revalorisations annuelles afin d'améliorer concrètement le niveau de vie des retraités. Dans ce cadre, Adrar explique que cette convention permet aux retraités de bénéficier de crédits à taux bonifiés, inférieurs à ceux des prêts classiques. Il suffit, précise-t-il, de présenter une attestation de revenu délivrée par la CNR auprès de la banque concernée. Il ajoute que les retraités ont également la possibilité de recourir à des formules conformes à la finance islamique, offrant elles aussi des conditions jugées avantageuses. Le responsable indique par ailleurs que la CNR travaille sur plusieurs autres conventions destinées à renforcer les avantages accordés aux retraités et à améliorer leur pouvoir d'achat, insistant sur le rôle social de l'institution. S'agissant du versement des pensions et des augmentations décidées par les pouvoirs publics pour le mois de mai, le DG de la CNR se veut rassurant, affirmant qu'aucun retard n'est à prévoir grâce aux dispositifs techniques et organisationnels mis en place. Il précise qu'à titre exceptionnel, et en raison de considérations sociales liées notamment à l'Aïd El Adha, le paiement des pensions sera avancé à la première semaine de mai, au lieu de la période habituelle allant du 15 au 26 du mois. Dans la même logique, et afin de revenir progressivement au calendrier normal, le versement des pensions du mois de juin sera également avancé au début du mois, avant un retour à la programmation habituelle à partir de juillet 2026. Sur le plan financier, le directeur général de la CNR précise que la revalorisation des pensions et allocations de retraite concerne plus de 3,5 millions de retraités, avec une incidence financière annuelle estimée à 88 milliards de dinars. Il rappelle que les augmentations sont fixées à 10 % pour les pensions égales ou inférieures à 20.000 DA, et à 5 % pour celles supérieures à ce seuil. Il souligne également que sont concernés tous les retraités ayant déjà une année complète en situation de retraite, que ce soit en droit direct ou en réversion. Les personnes parties à la retraite avant le 1er mai 2025 peuvent donc en bénéficier. En revanche, celles ayant quitté récemment le système de retraite ne sont pas concernées, dans la mesure où elles ont déjà bénéficié d'une revalorisation avant leur départ, précise-t-il. Enfin, évoquant la modernisation de la CNR, Adrar indique que l'institution poursuit sa stratégie de numérisation à travers plusieurs applications, telles que Taka'oudi et Tadkirati, destinées à simplifier les démarches et à réduire les déplacements des retraités. Un numéro vert (3030) est également mis à leur disposition pour les réclamations. L'objectif, affirme-t-il, est d'aboutir à moyen terme à un système entièrement dématérialisé, tendant vers le « zéro papier ». **Y. R.**

ELLE CONSTITUE UN FACTEUR CLÉ DE LA SUPÉRIORITÉ OPÉRATIONNELLE

La logistique, le nouveau nerf de la guerre

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé hier un séminaire national tenu au Cercle national de l'Armée à Béni Messous.

PAR BOUALEM B.

Placée sous le thème « La chaîne de soutien logistique opérationnel : état des lieux, contraintes, défis et perspectives », cette rencontre a réuni experts et cadres militaires afin d'évaluer la situation des services logistiques de l'ANP et d'esquisser les perspectives de renforcement de leur efficacité. Dans son allocution d'ouverture, Saïd Chanegriha a remercié les participants et rappelé que les conflits modernes ont profondément évolué. Selon lui, l'essor des nouvelles technologies, combiné à un contexte international tendu, impose à l'ANP une adaptation permanente à des situations de plus en plus complexes et imprévisibles. Il a insisté sur la nécessité de repenser la logistique militaire, qu'il considère comme un levier essentiel pour faire face aux défis des guerres contemporaines et atteindre les objectifs stratégiques du pays. Ce séminaire vise à dresser un état des lieux précis des dispositifs logistiques en place au sein de l'ANP, à identifier les principa-



les difficultés rencontrées sur le terrain et à proposer des pistes concrètes d'amélioration. Il s'agit également d'anticiper les évolutions du secteur en tenant compte des besoins propres à chaque théâtre d'opérations. Le général d'armée a souligné que, sans une logistique solide, aucune opération militaire moderne ne peut réussir. Comparant l'ANP à un organisme vivant, il a expliqué que son bon fonctionnement repose sur une coordination parfaite entre ses différentes composantes opérationnelles et logistiques, « de manière à ce que cet ensemble forme un seul corps dont l'équilibre ne peut être assuré que si tous ses membres, sans exception, sont parfaitement coordonnés », a-t-il déclaré. Il a réaffirmé l'engagement constant de l'ANP à maintenir un haut niveau de préparation opérationnelle grâce à cette synergie entre ses différentes structures. Il a également rappelé que, conformément aux directives du président de la République, l'institution militaire œuvre à renforcer l'intégration entre les composantes

opérationnelles et logistiques. Le séminaire a réuni plusieurs responsables civils et militaires de premier plan, notamment le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le ministre des Transports, ainsi que le conseiller chargé des questions de sécurité et de défense auprès du président de la République. Après la séance d'ouverture présidée par le général Chanegriha, les travaux se sont poursuivis avec des interventions d'experts et d'universitaires spécialisés. Les discussions ont porté sur les défis liés au soutien logistique sur le terrain, l'impact des nouvelles technologies dans le domaine militaire, ainsi que les pistes d'amélioration des performances. Les échanges ont donné lieu à des débats riches, ayant débouché sur plusieurs recommandations et propositions opérationnelles. Ce séminaire s'inscrit dans la dynamique de modernisation engagée par l'ANP et met en évidence le caractère stratégique de la logistique dans le renforcement des capacités opérationnelles face aux défis actuels. ■

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

La révision exceptionnelle des listes électorales achevée

PAR BOUALEM B.

La révision exceptionnelle des listes électorales s'est achevée hier, marquant ainsi un premier jalon des législatives du 2 juillet prochain. Lancée le 12 avril, cette opération s'inscrit dans le cadre du décret présidentiel convoquant les électeurs, signé par Abdelmadjid Tebboune. Cette fois, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a opté pour la modernisation du processus. Fini les longues files d'attente et les formulaires papier : l'Autorité a mis en place des plateformes en ligne accessibles à tous. Désormais, l'inscription, la radiation ou la mise à jour des informations s'effectuent en quelques clics. « L'objectif est de simplifier les démarches, renforcer la transparence et sécuriser le processus », a expliqué Karim Khelfane, président par intérim de l'Autorité. Pour assurer le suivi des opérations, un centre de données centralisé a été mis en place. Il permet de superviser en temps réel la ré-

vision des listes dans les 1 541 communes du pays, ainsi que dans les représentations diplomatiques à l'étranger. Chaque modification et chaque inscription sont désormais traçables, limitant les risques d'erreurs ou de fraude. L'ANIE a également instauré un dialogue permanent avec les partis politiques et les candidats indépendants. Grâce à un système de messagerie dédié, elle répond rapidement aux différentes demandes, qu'il s'agisse des inscriptions ou de l'organisation du scrutin. « Nous avons traité de manière continue les requêtes des différents acteurs », a souligné M. Khelfane, précisant que cette révision concernait notamment les jeunes ayant atteint l'âge du vote et les électeurs ayant changé de domicile. En parallèle, partis et candidats indépendants ont entamé le retrait des formulaires de souscription des signatures, première étape avant le dépôt officiel des candidatures. Les dossiers devront être déposés dans un délai de 45 jours précédant le scrutin. L'ANIE procédera

ensuite à un examen juridique rigoureux, sur la base des nouvelles dispositions de la loi électorale. Les candidats recalés disposeront d'un droit de recours. Avec les récentes révisions constitutionnelles et législatives, l'ANIE est désormais chargée de superviser, contrôler et organiser l'ensemble du processus électoral. L'administration conserve les aspects logistiques, mais sous la coordination de cette autorité indépendante, afin de garantir la neutralité du scrutin et d'écartier tout conflit d'intérêts. Reste à savoir si cette digitalisation et les garanties de transparence affichées suffiront à convaincre une opinion publique longtemps marquée par la méfiance à l'égard des processus électoraux. Les prochaines semaines seront déterminantes, alors que les partis finalisent leurs listes et que les électeurs se préparent au vote. L'Algérie tente ainsi d'inscrire ce scrutin dans une nouvelle dynamique électorale, plus moderne et plus transparente. ■

L'EXPRESS

Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAQUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE TUÉ DANS UNE ATTAQUE CONTRE SA RÉSIDENCE

Le Mali au bord du chaos

La situation est explosive au Mali, marquée par une recrudescence des attaques ciblées et l'intensification des combats dans plusieurs régions du pays. Entre l'attaque meurtrière visant un haut responsable de l'État et la reprise des affrontements dans le nord, notamment à Kidal, les violences s'amplifient et font craindre une extension de la crise jusqu'aux abords de Bamako.

PAR NASSIM TERKI

La situation sécuritaire au Mali s'est brusquement aggravée ces derniers jours, sur fond d'attaques ciblées et de combats simultanés dans plusieurs régions du pays. Selon des informations confirmées par sa famille, le ministre malien de la Défense, Sadio Camara, a été tué samedi lors d'une attaque menée contre sa résidence, située près de Bamako. Cette attaque visant un haut responsable de l'État marque un tournant inquiétant dans la crise sécuritaire que traverse le pays. Le lendemain, dimanche 26 avril, les combats ont repris avec intensité dans le nord, notamment à Kidal, ville clé de la région. L'armée malienne y affronte des groupes rebelles touaregs, appuyés par des combattants djihadistes. Sur le terrain, les forces gouvernementales bénéficient du soutien d'Africa Corps, une structure paramilitaire russe engagée aux côtés des autorités de transition. Dans le même temps, des affrontements ont également été signalés à Kati, localité stratégique située non loin de la capitale et considérée comme un bastion du pouvoir militaire en place. D'après plusieurs témoignages, des tirs et des explosions y ont été entendus, provoquant un climat de peur parmi les habitants. Cette situation fait craindre une extension des violences vers Bamako. Sur un autre front, le Front de libération de l'Azawad (FLA), allié à d'autres groupes, a intensifié ses offensives dans plusieurs localités du nord depuis la veille. Le mouvement affirme



notamment avoir pris le contrôle de Kidal, une ville longtemps symbole de la rébellion dans le pays. Cette nouvelle montée de violence met en lumière les difficultés des autorités de transition à stabiliser la situation. Malgré l'appui de partenaires étrangers, les groupes armés

continuent de gagner du terrain dans certaines régions. Pour de nombreux observateurs, ces développements confirment que le Mali reste confronté à une crise profonde, à la fois sécuritaire et politique, dont l'issue demeure incertaine à court terme. ■

DROIT À L'AUTODÉTERMINATION

Seul le peuple sahraoui peut décider



La question du Sahara occidental connaît un ancrage croissant dans le droit international, à mesure que se confirme le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Cette évolution s'inscrit dans un contexte marqué par des critiques de plus en plus nombreuses contre les pratiques de l'occupation marocaine dans les territoires sahraouis. Dans cette dynamique, le Conseiller spécial du Président de la République sahraoui chargé des ressources naturelles, l'ambassadeur Abi Bouchraya Bachir, rappelle que seul le peuple sahraoui dispose de la légitimité nécessaire pour trancher sur le statut final du territoire. Il insiste sur le caractère inaliénable et imprescriptible du droit à l'autodétermination, considéré comme un principe fondamental du droit international. S'exprimant lors d'une interview, il met en avant les fondements de la position du Front Polisario, articulée autour de deux axes majeurs. Le premier, d'ordre juridi-

que, appréhende le conflit sous l'angle d'un processus de décolonisation régi par les normes internationales. Le second, à dimension politique, repose sur le rôle représentatif du Front Polisario en tant qu'acteur chargé de porter les aspirations du peuple sahraoui jusqu'à l'aboutissement de sa souveraineté. À l'opposé, le responsable sahraoui dénonce la stratégie marocaine, qu'il juge fondée sur une logique de fait accompli visant à imposer une réalité dépourvue de légitimité internationale. Il évoque également des tentatives répétées de contourner le cadre onusien et d'écarter l'option référendaire, pourtant reconnue comme un mécanisme légitime de règlement du conflit. Selon lui, cette orientation a contribué à freiner les efforts de règlement et à raviver les tensions dans la région, notamment après la rupture du cessez-le-feu dans la zone de Guerguerat en 2020. Sur le terrain des droits de l'homme, plusieurs rapports viennent ap-

puyer ces positions en faisant état de violations persistantes dans les territoires occupés. Des organisations sahraouies alertent sur un climat d'impunité qui favoriserait la poursuite de ces pratiques. Le Rassemblement des défenseurs sahraouis des droits de l'homme (CODESA) évoque, pour sa part, des restrictions systématiques visant les militants, allant de limitations de la liberté de circulation et d'expression à des traitements portant atteinte à la dignité humaine. L'organisation appelle à l'ouverture d'une enquête internationale indépendante et exhorte les Nations Unies à activer les mécanismes de protection des civils sahraouis, dans le respect du droit international humanitaire. D'autres structures, à l'instar de l'Organe sahraoui contre l'occupation marocaine, insistent également sur l'urgence d'une intervention de la communauté internationale pour mettre fin à ce qu'elles décrivent comme des politiques ciblant les défenseurs des droits de l'homme. Ces constats sont corroborés par des données de terrain faisant état d'une augmentation des interdictions arbitraires de déplacement et du renforcement des restrictions sécuritaires. Arrestations de militants et interdictions de quitter le territoire s'inscriraient, selon ces sources, dans une stratégie visant à limiter l'activité des acteurs des droits de l'homme et à les isoler du milieu international. Par ailleurs, la question des libertés publiques a récemment été relancée à travers une campagne internationale initiée par des militants et des défenseurs des droits de l'homme. Placée sous le mot-dièse « Liberté pour les détenus du Hirak du Rif », cette initiative vise à mobiliser un large soutien et à remettre en lumière la situation des détenus. Les promoteurs de cette campagne considèrent ce dossier comme révélateur de l'état des libertés et du respect des droits fondamentaux, cherchant ainsi à le replacer au cœur du débat public. ■

Éditorial L'EXPRESS

LA JUNTE EST AUX ABOIS

PAR MAHDI B

Le régime d'Assimi Goïta, arrivé au pouvoir à la suite de deux coups d'État militaires en 2020 et 2021, est-il en train de vaciller ? C'est la question qui agite plusieurs capitales africaines et européennes après les attaques violentes du week-end contre le palais présidentiel et les casernes de Kati, près de Bamako. Selon plusieurs sources médiatiques, la junte militaire serait en difficulté face à une offensive coordonnée impliquant plusieurs Groupes. La situation sur le terrain apparaît confuse, avec des attaques signalées jusqu'aux abords de Bamako et dans ses environs, notamment à Kati. Face au silence des autorités militaires à Bamako, les groupes armés occupent largement l'espace médiatique, affirmant avoir mené des attaques coordonnées visant des sites stratégiques, dont le palais présidentiel, le ministère de la Défense dirigé par Sadio Camara, l'aéroport international de Bamako, ainsi que plusieurs installations militaires à Kati. Certaines informations font également état de dégâts importants causés à la résidence du ministre de la Défense. Le président de la transition, Assimi Goïta, et son entourage seraient ainsi sous forte pression, dans un contexte où le contrôle de la situation semble leur échapper. Des informations contradictoires circulent sur la capitale, évoquant une possible fragilisation du régime face à l'intensification des attaques menées par les groupes armés et terroristes. Le Mali, déjà suspendu de plusieurs instances africaines, traverse une crise profonde. Le pays, dirigé par une junte militaire ayant pris le pouvoir par la force en renversant le président Ibrahim Boubacar Keïta en août 2020, a depuis dissous les institutions politiques et instauré une transition militaire censée conduire à des réformes. Six ans plus tard, la situation reste instable. Le pays est replongé dans un cycle de violences opposant les forces gouvernementales aux groupes armés du nord et aux organisations terroristes affiliées à Al-Qaïda. Les avancées enregistrées après l'Accord d'Alger de 2015 semblent aujourd'hui remises en cause. Le coup d'État du 18 août 2020, mené par le colonel Assimi Goïta et le Comité national pour le salut du peuple (CNSP), avait entraîné la dissolution du gouvernement et promis une refondation de l'État. Mais cette transition s'est progressivement transformée en pouvoir militaire consolidé, critiqué pour la restriction des libertés publiques, la dissolution des partis politiques et la mise sous pression de la presse et de la société civile. Sur le plan économique, le pays reste fragile et fortement dépendant de ses voisins pour ses besoins essentiels en énergie, en produits alimentaires et agricoles. La crise des carburants survenue l'année dernière a mis en évidence cette vulnérabilité. Aujourd'hui, le Mali fait face à une instabilité sécuritaire persistante, une crise politique profonde et des difficultés économiques structurelles. Dans ce contexte, une question demeure : combien de temps la junte militaire pourra-t-elle encore maintenir son emprise sur le pays ?

Moyen-Orient Les canaux diplomatiques s'activent

D'intenses échanges diplomatiques sont en cours dimanche, au lendemain du refus du président américain Donald Trump d'envoyer ses émissaires à Islamabad. Selon lui, Jared Kushner et Steve Witkoff ne devraient pas effectuer de longs déplacements pour des discussions pouvant se tenir par téléphone. Parallèlement, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, est attendu à Islamabad après une tournée régionale. Il s'est entretenu à Mascate avec le sultan d'Oman Haitham ben Tariq et a également échangé par téléphone avec son homologue turc Hakan Fidan, qui a ensuite discuté avec des diplomates américains. À Islamabad, Araghchi doit présenter les positions de l'Iran sur tout accord visant à mettre fin aux hostilités, selon l'agence Isna. Le président iranien Massoud Pezeshkian s'est également entretenu avec le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif, affirmant que l'Iran n'entamera aucune négociation sous pression ou menaces. Islamabad a réitéré ses efforts pour contribuer à la désescalade et au retour de la paix dans la région. Pezeshkian a par ailleurs critiqué les mesures américaines, qu'il qualifie de coercitives, estimant qu'elles violent les accords de cessez-le-feu et la Charte des Nations unies. Il a réaffirmé la volonté de l'Iran de défendre sa sécurité nationale, tout en appelant à des relations de bon voisinage avec les pays de la région du Golfe et à des efforts collectifs en faveur de la stabilité régionale.

Hydrocarbures Alger et Bakou renforcent leur partenariat

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu hier à Alger une délégation parlementaire azerbaïdjanaise conduite par Shahin Ismayilov, président du groupe d'amitié Azerbaïdjan-Algérie et de la commission de la jeunesse au Parlement. Cette rencontre, tenue en présence du président du groupe d'amitié parlementaire algéro-azerbaïdjanais à l'APN, Abdelbasset Gharbi, ainsi que de cadres du ministère, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre les deux pays. Les discussions ont porté sur les perspectives de coopération dans le secteur des hydrocarbures, avec un accent particulier sur les services pétroliers, l'exploitation et le développement des gisements, le transport, le raffinage et la pétrochimie. Les deux parties ont également insisté sur la nécessité de dynamiser les échanges d'expertise et la formation dans les métiers de l'industrie pétrolière et gazière, afin de renforcer les compétences et d'améliorer les performances techniques. Les opportunités de partenariat entre Sonatrach et la compagnie azerbaïdjanaise SOCAR ont été examinées sur l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur, avec un intérêt commun pour le développement de projets conjoints et le transfert de technologie. La réunion a par ailleurs mis en avant le mémorandum d'entente signé en novembre 2022 à Alger, dont la mise en œuvre a été jugée prioritaire pour consolider la coopération bilatérale. Enfin, les échanges ont porté sur l'évolution des marchés mondiaux du pétrole et du gaz. Les deux parties ont souligné l'importance de la coordination au sein de l'OPEP+ et du Forum des pays exportateurs de gaz, en vue de soutenir la stabilité des marchés énergétiques et la sécurité des approvisionnements.

VOLTE-FACE DE SANSAL

Rupture et désillusions

La relation entre la France et Boualem Sansal semble avoir connu un brusque retournement, révélant les limites d'un soutien qui, dès le départ, reposait sur des calculs politiques et médiatiques.

PAR NASSIM TERKI

Présenté durant des mois comme un « académicien », un « illustre écrivain français » et un « chantre de la liberté d'expression », l'auteur est désormais redevenu, dans les médias français, un simple « écrivain algérien », sans autres qualificatifs. Ce changement de ton intervient après ses déclarations publiques affirmant qu'entre lui et la France, « c'est fini ». Samedi dernier, quelques heures avant son entrée à l'Académie francophone de Belgique, Boualem Sansal a exprimé son désamour pour la France, invoquant les critiques dont il fait l'objet, qu'il qualifie d'« insulte ». Il a également annoncé son intention de s'installer en Belgique. Cette prise de position a provoqué un choc en France, d'autant plus que de nombreux soutiens s'étaient mobilisés en sa faveur lors de sa détention en Algérie. Une mobilisation qui avait pesé sur les relations entre la France et l'Algérie, notamment après les propos controversés de l'écrivain sur son pays d'origine, dont il avait remis en cause les frontières et qu'il avait qualifié de « petit truc ». Dès le début, Boualem Sansal a été largement soutenu et relayé par des cercles proches de l'extrême droite française, dans un contexte de tensions politiques avec l'Algérie. Selon plusieurs analyses, ces relais lui auraient également conseillé de quitter son éditeur historique Gallimard pour rejoindre une structure liée à la sphère du groupe Bolloré. La presse française évoque une transaction d'un montant d'un million d'euros. Malgré le soutien d'une partie de la classe politique et médiatique française, sa proximité affichée avec certains courants idéologiques a fini par susciter des critiques, que l'écrivain semble difficile-



ment accepter. Pour certains observateurs, la situation actuelle marque une forme de désillusion réciproque. L'écrivain, engagé dans des dynamiques qui le dépassent, découvrir tardivement les implications de ses choix. De son côté, une partie de l'opinion française s'interroge désormais sur son positionnement. Le journaliste Jean-Michel Apathie résume cette évolution en ces termes : « Manipulé de bout en bout par un comité de soutien fantoche au service de CNEWS, otage de l'extrême droite éditoriale et politique, Boualem Sansal en veut à la France entière, qui pourtant l'a protégé et a même facilité son élection à l'Académie française. Étonnant, non ? » Sur les réseaux sociaux, les réactions sont encore plus tranchées. L'entre-

preneur Arnaud Bertrand écrit : « Après avoir trahi son propre pays, l'Algérie, il fait aujourd'hui, à peine quelques mois plus tard, volte-face et dénigre le pays qui s'est plié en quatre pour lui. La France a acheté un traître et s'étonne d'en avoir eu un ». Pour de nombreux commentateurs, cette affaire s'apparente à une succession de ruptures : avec l'Algérie, son éditeur historique et une partie de ses soutiens en France. L'ancien candidat à la mairie de Marseille, Erwan Davoux, ironise : « Bon courage aux Belges ». De son côté, Zoheir Rouis, vice-président de Jil Jadid, souligne : « Après avoir été qualifié d'écrivain franco-algérien (le temps de déverser leur fiel sur l'Algérie), Boualem Sansal redevient, pour le gotha politico-média-

algérien dès lors que ses propos sont jugés ingrats envers le pays qui l'a défendu, au prix d'une brouille diplomatique sans précédent ». Avant d'ajouter : « On dit bien : traître un jour, traître toujours. Que ceux qui, à l'image de Bruno Retailleau, Éric Zemmour, du Rassemblement national ou encore de Manuel Valls, ainsi que certains commentateurs et responsables politiques et médiatiques, s'en sont servis pour déverser leur algérophobie, apprécient désormais... et boivent le calice jusqu'à la lie ». Au-delà des prises de position, cet épisode met en lumière les tensions persistantes entre engagements individuels, instrumentalisation politiques et relations entre États. ■

Attaf reçoit l'ambassadeur d'Italie à Alger pour une visite d'adieu

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu hier au siège du ministère, l'ambassadeur de la République italienne en Algérie,

Alberto Cutillo, venu lui rendre une visite d'adieu à l'occasion de la fin de sa mission en Algérie, indique un communiqué du ministère. Il est à rappeler qu'Alberto Cutillo a été nommé ambassadeur à Alger en février 2024.



GHAZA

L'OMS estime à 10 milliards de dollars le coût de la reconstruction du système de santé



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué que la reconstruction et la réhabilitation du système de santé dans la bande de Gaza nécessiteront environ 10 milliards de dollars sur cinq ans. La représentante de l'OMS dans le territoire palestinien occupé, Rik Peepkorn (ou représentante citée selon sources), a déclaré lors d'un point de presse à Genève que ces besoins couvrent la reconstruction des infrastructures, la restauration

des services médicaux et la réponse à des besoins sanitaires croissants, notamment chez les enfants et les personnes touchées par la guerre. Elle a notamment évoqué des cas de paralysie liés à des blessures par balles, des amputations et des besoins importants en soutien psychologique. Plus de 1 800 structures de santé, hôpitaux, centres de soins, cliniques, pharmacies et laboratoires, ont été partiellement ou totalement détruites ou endommagées.

La responsable onusienne a également dénoncé les conditions « inacceptables » dans lesquelles vivent les personnes déplacées. Elle a indiqué que des évaluations dans plus de 1 600 sites d'hébergement ont révélé la présence de rongeurs et de nuisibles dans la majorité d'entre eux, affectant environ 1,45 million de personnes. Plus de 80 % des sites signalent aussi la propagation d'infections cutanées telles que la gale, les poux et les punaises de lit. ■

IA ET START-UP

Un programme de formation accéléré pour booster les compétences

« L'évolution fulgurante de l'intelligence artificielle (IA) ne peut attendre de longues années de formation classique. L'objectif est d'injecter rapidement des compétences sur le marché pour soutenir les start-up et les organismes technologiques », selon le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah.

PAR MERIEM K.

La ministre de la Formation et de l'enseignement professionnels Nassima Arhab a présidé hier, avec le ministre de l'Économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, Nouredine Ouadah le lancement officiel d'un programme de formation en intelligence artificielle (IA) dans le secteur de la formation professionnelle.

S'exprimant lors de cet événement, le ministre Ouadah a présenté cette initiative comme un « nouveau jalon » de la stratégie nationale face à l'essor mondial de l'intelligence artificielle. Il a précisé que ce projet s'inscrit dans la continuité des actions de soutien aux start-up initiées en milieu universitaire, le ministre ayant insisté sur l'importance cruciale de souveraineté et de maîtrise technique face à ces technologies sensibles.

Ce programme de formation repose sur un partenariat étroit entre les secteurs de l'Économie de la connaissance et de la Formation professionnelle et s'articule autour d'un parcours éducatif et de terrain. Il propose en effet, aux apprenants une formation pratique intensive, encadrée par des experts spécialisés dans les technologies de pointe de l'intelligence artificielle. Ce cursus inclut une immersion totale au cœur de projets réels au sein de start-up, garantissant ainsi l'acquisition d'une expérience de terrain immédiate.

Nouredine Ouadah a souligné que « le développement fulgurant dans ce domaine ne peut attendre de longues années de formation classique », ce qui a nécessité l'adoption



d'une méthodologie de « formation accélérée » afin de répondre, de manière urgente, aux besoins des organismes et des entreprises technologiques. Cette coordination intersectorielle ambitionne transformer les jeunes talents pour qu'ils ne soient plus de simples consommateurs de solutions technologiques, mais les concepteurs et les leaders qui les maîtrisent ».

En marge du lancement du programme, la première pépinière d'entreprises (incubateur) et le premier centre d'entrepreneuriat du secteur de la formation professionnelle ont été inaugurés à Sidi Abdellah. Cette étape qualitative vise à accompagner les stagiaires dans les domaines de l'informatique, de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle, afin de

transformer leurs projets d'études en véritables start-up autonomes, capables de contribuer à la création de richesse et d'emplois.

A ce propos, le ministre a salué le « bond qualitatif » que connaît le secteur de la formation professionnelle et son adaptation aux derniers développements techniques. Il a réaffirmé l'engagement du gouvernement en faveur d'un travail collaboratif entre les différents secteurs (Enseignement supérieur, Formation professionnelle et Jeunesse) afin de bâtir une nouvelle économie solide, fondée sur la jeunesse innovante et les technologies de pointe. De son côté, la ministre de la Formation professionnelle, Nassima Arhab, a souligné que ce programme dépasse les schémas traditionnels

pour se concentrer sur « l'ingénierie des compétences ». Le parcours de formation s'étale sur 12 semaines, comprenant 8 semaines de formation intensive et 4 semaines dédiées aux projets de terrain. La ministre a précisé que le programme repose sur un principe de méritocratie rigoureuse, les diplômés n'étant délivrés qu'en fonction de la qualité et de l'efficacité des projets finaux. Mme. Arhab a précisé que ce programme bénéficie d'un encadrement technique et pédagogique de haut niveau, dirigé par l'expert international, le Professeur Fouad Bousstouane. Ce dernier a conçu une approche moderne reposant sur « l'application sur le terrain » et le traitement de projets réels au service du marché national. ■

Accidents de la route Un mort et 259 blessés en 24 heures

Une personne est décédée et 259 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, a indiqué hier, un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Djanet sont intervenus pour le repêchage d'un homme âgé de 34 ans, noyé dans une mare d'eau au lieu-dit Adissi, commune de Bordj El Haouas, ajoute la même source. Durant la même période, les secours de la Protection civile de la wilaya d'Alger ont procédé à l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans un appartement dans la commune de Birtouta, causant des gênes respiratoires à 4 personnes. Concernant les intempéries enregistrées dans plusieurs wilayas, les équipes de la Protection civile ont procédé au sauvetage de 2 personnes coincées dans un véhicule à Aïn-Témouchent et au dégagement d'un camion et d'une motocyclette à El-Bayadh. Dans le même contexte, 34 opérations d'épuisement des eaux pluviales ont été effectuées dans plusieurs wilayas, conclut le bilan.

Finale de la compétition inter-lycées pour la saison 2025-2026 Victoire du lycée des mathématiques de Kouba

La finale de la compétition inter-lycées pour la saison 2025-2026 s'est clôturée par la victoire du lycée national des mathématiques « Mohand-Mokhabi » de Kouba (Alger) face à l'École des cadets de la Nation « Chahid Zemit Hamoud » de Blida. La finale de la compétition inter-lycées, organisée à l'Opéra d'Alger « Boualem Bessaïh », s'est déroulée en présence du ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, du conseiller du président de la République, chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Nasreddine Bentifour et du conseiller du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, ainsi que des membres du Gouvernement.

Dans son allocution de clôture, M. Sadaoui a salué « la détermination des candidats en compétition et leur attachement à remporter la victoire », affirmant que cette compétition se veut « une étape importante, s'inscrivant dans le cadre de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à faire de l'école un espace de concurrence intellectuelle et de créativité ».

Le ministre a estimé que la relance de cette compétition « reflète les contours d'une stratégie nationale ambitieuse pour concrétiser un modèle éducatif moderne, basé sur la qualité, la créativité et l'ouverture, à travers l'évaluation des capacités des élèves et la valorisation de leurs talents ». Il a souligné, en outre, l'attachement du secteur à soutenir et à renforcer, à travers ce genre de compétitions, la participation des élèves aux compétitions scientifiques internationales, à l'instar des Olympiades des mathématiques.

ALLOCATION CHÔMAGE

Saihi rappelle l'importance de la plateforme numérique dédiée aux recours



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a rappelé, hier, l'importance de la plateforme numérique mise à la disposition des jeunes pour l'introduction des recours concernant l'allocation chômage.

Dans une déclaration à la presse, le ministre a indiqué qu'il « existe une plateforme numérique dédiée aux jeunes pour l'introduction de recours en cas de refus de l'allocation chômage, avec une réponse en temps réel », mettant en avant la « transparence totale », qui caractérise cette opération.

Soulignant les efforts du secteur en matière de numérisation, ainsi que les « mesures prises pour numériser la gestion des organismes sous tutelle à l'effet de moderniser les prestations, d'améliorer la qualité des services et de simplifier les procédures administratives au profit du citoyen », M. Saihi a précisé que « plusieurs catégories » bénéficient de ces services auxquels le secteur ac-

corde une « importance capitale ». Il a, en outre, évoqué les services numériques fournis par la Caisse nationale de retraite (CNR), notamment la reconnaissance faciale, qui « permet aux retraités de fournir un certificat de vie via un Smartphone pour leur éviter les contraintes du déplacement ».

Le ministre a, par ailleurs, rappelé le service de paiement électronique des cotisations de sécurité sociale mis à la disposition des employeurs dans le cadre de la modernisation des moyens de paiement, ce qui permet de s'acquitter des cotisations avec célérité et d'éviter les déplacements vers les centres de la Caisse. Il a enfin souligné que son secteur a atteint un « taux de numérisation de 97 % pour l'ensemble des documents qui étaient auparavant exigés du citoyen », mettant en avant le rôle crucial de la transformation numérique dans la concrétisation du développement économique et social escompté. ■

Entrepreneuriat

L'accompagnement des micro-entreprises gagne en professionnalisme

Dans le cadre des efforts déployés pour améliorer l'accompagnement et le soutien aux micro-entreprises, la wilaya de Sétif accueille une formation spécialisée de formateurs destinée aux Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE).



FATIHA AMALOU.

Organisée par le Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-Entreprises, en collaboration avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT) en Algérie, cette formation réunit 34 participants. « Cette formation qui se déroule du 25 avril au 4 mai 2026, rassemble des formateurs des agences NESDA et ANGEM, du Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Éducation, du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural et du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat. Il a été élaboré conformément au nouveau manuel de formation, actualisé pour répondre aux besoins du marché », indique le ministère dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook. Cette formation vise à développer les compétences des formateurs et à renforcer leurs

connaissances pédagogiques et techniques, afin de leur permettre d'accompagner et de soutenir les jeunes entrepreneurs. Elle s'appuie sur des méthodologies de formation modernes et actualisées, ainsi que sur des approches efficaces qui répondent aux exigences des transformations économiques actuelles et tiennent compte des spécificités du contexte économique national. Cette initiative s'attaque au problème de la qualité de la formation et de l'accompagnement, et constitue un pilier pour la mise en place d'un écosystème entrepreneurial complet. Elle vise à former des formateurs dotés d'outils modernes pour accompagner les entrepreneurs, en assurant la transformation des idées en projets et en micro-entreprises contribuant à l'économie nationale. Par ailleurs, cette initiative s'inscrit dans un effort plus large de promotion des centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE) à travers le pays et d'harmonisation des pratiques pédagogiques, contribuant ainsi au développement des micro-entre-

prises dans toutes les wilayas. Notons que les formations jouent un rôle crucial dans le développement des micro-entreprises, agissant comme un levier fondamental pour la pérennité et la croissance du tissu entrepreneurial. Avec plus de 414 000 unités enregistrées contribuant à hauteur de 25% du produit national brut (PNB), ces structures sont au cœur de la stratégie économique du pays. La formation est devenue obligatoire pour accéder au financement via le dispositif NESDA (ex-ANSEJ), garantissant que les porteurs de projets possèdent les compétences de base pour gérer leurs entreprises. Il existe 117 CDE en Algérie qui offrent formation, sensibilisation et accompagnement pour transformer des idées en projets viables, notamment grâce à la création de business plans et d'études technico-économiques. Les formations visent à renforcer les aptitudes des entrepreneurs à gérer des projets innovants et à pérenniser leurs activités.

Commerce extérieur

Exportation de 33 cargaisons de produits vers la Mauritanie

Une opération d'exportation de 33 cargaisons de divers produits algériens vers la Mauritanie a été lancée depuis la wilaya de Tindouf. Cette opération, dont le coup d'envoi a été supervisé vendredi par le chargé de la gestion du Secrétariat général du ministère, Abdellam Djahnit, représentant le ministre du secteur, Kamel Rezig, s'est déroulée en présence du wali de Tindouf, Mustapha Dahou, d'une délégation de cadres du ministère et de représentants de plusieurs secteurs ministériels. Étaient également présents les ambassadeurs du Niger, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Sierra-Leone et du Burkina Faso en Algérie, ainsi que des chargés d'affaires des ambassades de Guinée-Bissau, du Sénégal, du Nigeria, de la Mauritanie et du Ghana, en plus de députés du Parlement, rapporte l'APS. Cette opération d'exportation comprend divers produits, notamment des matériaux de construction, des denrées alimentaires, des dattes, des produits plastiques, ainsi que des équipements électroménagers. Dix opérateurs économiques ont pris part à cette initiative, qui reflète la montée en puissance des capacités des entreprises nationales à accéder aux marchés régionaux et à renforcer la présence du produit algérien à l'étranger. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations visant à accompagner les opérateurs écono-

miques, à élargir la base des exportations hors hydrocarbures et à renforcer la position du produit national sur les marchés africains, notamment à travers les postes frontaliers qui constituent un levier réel pour soutenir les échanges commerciaux avec les pays voisins. À cette occasion, les ambassadeurs ont reçu des explications sur le poste frontalier Chahid Mustapha Benboulaïd dans la wilaya de Tindouf et sur son rôle stratégique dans la facilitation du mouvement commercial et le renforcement des échanges économiques entre l'Algérie et les pays d'Afrique de l'Ouest. Par ailleurs, le représentant du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a également supervisé, hier à Tindouf, la cérémonie d'ouverture d'une exposition des produits algériens destinés à l'exportation, sous le slogan : « Tindouf, porte d'exportation vers les pays d'Afrique de l'Ouest », qui se poursuivra jusqu'au 27 avril. Selon les organisateurs de cet événement, tenu en coordination avec les autorités locales, cette manifestation est marquée par la participation de 104 entreprises algériennes activant dans les domaines de la production et des services, ainsi que 45 entreprises artisanales, dans le but de mettre en valeur les capacités nationales et de promouvoir le produit algérien sous toutes ses formes.

INSTITUT PASTEUR D'ALGÉRIE

ATELIER DE FORMATION SUR LES SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG)

Le Département de Médecine Préventive et d'Analyses Médicales de l'Institut Pasteur d'Algérie organise durant cette année 2026, une série d'ateliers de formation sur les Systèmes d'Information Géographique (SIG) et utilisation des e-data en santé publique, dont la première session se déroulera du 16 au 21 mai 2026. Les SIG jouent un rôle essentiel dans l'aide à la décision des autorités de santé publique. Ils permettent d'évaluer un phénomène donné (maladie, épidémie, ...) d'une population pour prendre des décisions à travers l'analyse des données et des variables impliquées dans l'apparition et la propagation de ce phénomène. L'utilisation des SIG et des technologies cartographiques dans le domaine de la santé publique est en pleine expansion, les maladies, les ressources ainsi que les événements peuvent être cartographiés et mis en relation avec l'environnement et les infrastructures sanitaires et sociales existantes. Les e-Data sont par ailleurs des outils de collecte électronique de données de terrain qui permettent de mettre en place un système de surveillance électronique en santé publique, afin de faciliter les fonctions de prévention, de prévision, de détection et de riposte face à chaque événement sanitaire. Cet Atelier vise à permettre d'acquérir une meilleure connaissance des possibilités des SIG et de la surveillance électronique à travers des logiciels dédiés et d'être capable d'exploiter les données sur des cartes.

F.A.

SALON DE TINDOUF

SAIDAL MET EN AVANT SON RÔLE DANS LE RENFORCEMENT DE L'EXPORTATION

Dans le cadre de ses efforts continus pour soutenir et renforcer les exportations nationales et étendre sa présence sur les marchés africains, le Groupe Saidal a participé au Salon des produits et services algériens destinés à l'exportation, qui se tient dans la wilaya de Tindouf du 24 au 27 avril 2026, sous le thème : « Tindouf : porte d'exportation vers les pays d'Afrique de l'Ouest ». « Le stand du Groupe Saidal a suscité un fort engouement, mettant en lumière son rôle clé dans le renforcement de la sécurité sanitaire nationale grâce à des médicaments de haute qualité à des prix compétitifs, tout en exploitant la position stratégique de Tindouf pour consolider ses partenariats avec les pays voisins », indique le groupe dans sa page officielle facebook. L'événement a également été honoré par la présence de M. Mustapha Dahou, Wali de la wilaya de Tindouf, accompagné de députés ainsi que des autorités locales, de délégations diplomatiques de plusieurs pays africains, dans le cadre d'une organisation reflétant l'importance économique de ce salon aux niveaux local et national.

F.A.

Approvisionnement du marché en viande rouge avant l'Aïd al-Adha

ABDELLATIF À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES OPÉRATEURS

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a présidé, samedi à Alger, une réunion de coordination avec les membres de la Fédération des importateurs de viandes rouges, affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), afin d'écouter leurs préoccupations et propositions relatives à l'approvisionnement du marché national en ce produit, selon l'APS. Cette rencontre s'est tenue en présence du Secrétaire général de l'Union, Issam Bedrissi, ainsi que des cadres du ministère et d'un représentant du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, et ce, dans le cadre de l'approche participative du secteur, ajoute le communiqué. Au cours de cette réunion, la ministre a écouté les préoccupations et propositions des opérateurs activant dans le domaine de l'importation de viandes rouges, en sus des mesures susceptibles de les accompagner. Les discussions ont également porté sur les différentes questions liées à l'approvisionnement du marché national en ce produit, notamment à l'approche de l'Aïd El-Adha, conclut la même source.

R.E.

R.E.

Hamza Boughadi, expert en économie: « L'Algérie est un partenaire fiable dans les accords énergétiques »

FATIHA A.

« Invité, hier, de l'émission de la radio algérienne multimédia, M. Boughadi estime que l'Algérie dispose d'un atout majeur : sa fiabilité en tant que partenaire. «Malgré des divergences politiques avec certains de ses partenaires, l'Algérie a respecté ses engagements contractuels et a agi avec professionnalisme. La crise hispano-algérienne en est le parfait exemple, démontrant comment l'Algérie a honoré ses obligations envers l'Espagne malgré les désaccords politiques, ce qui lui a valu la réputation de partenaire fiable», a-t-il déclaré. Dans le même esprit, M. Boughadi souligne que l'Algérie représente aujourd'hui l'avenir de l'Union européenne. Par conséquent, l'Algérie se doit de jouer ses atouts et de saisir cette opportunité, ce qu'elle a déjà commencé à faire à travers un plan de développement qui repose notamment sur des investissements massifs visant à accroître la production et les capacités d'exportation de gaz. Nul ne peut douter que l'Algérie s'affirme de plus en plus comme un partenaire énergétique fiable et stratégique pour l'Europe et le reste du monde, notamment dans le contexte géopolitique actuel de tension sur les approvisionnements. L'Algérie est reconnue pour sa fiabilité, fournissant du gaz naturel et du pétrole brut de manière

L'expert en économie Hamza Boughadi a affirmé que, compte tenu de la situation actuelle engendrée par la guerre avec l'Iran, l'Algérie est devenue une option stratégique pour pallier la pénurie d'approvisionnements en gaz et en pétrole sur le marché international.

constante, même dans des circonstances mondiales complexes. Depuis la crise en Ukraine, l'Algérie est devenue le troisième fournisseur de gaz de l'Union européenne, couvrant une part significative des besoins, notamment via des gazoducs vers l'Italie et l'Espagne. Proche de l'Europe, notre pays exporte son gaz directement via la Méditerranée, ce qui facilite la logistique et réduit les coûts de transport par rapport au GNL. Aussi, l'Algérie dispose d'importantes réserves de gaz naturel et de pétrole, se classant au premier rang en Afrique pour la production de gaz, et investit massivement pour doubler sa production d'ici 2030. L'Italie, en particulier, a renforcé sa coopération avec Alger, l'Algérie couvrant plus de 30 % des importations gazières italiennes. Des acteurs comme le secrétaire général de l'APPO soulignent l'engagement de l'Algérie dans la sécurité énergétique régionale et africaine. Sonatrach joue le rôle central dans cette stratégie, opérant des partenariats techniques et la commercialisation des ressources. L'Algérie a lancé un ambitieux plan d'investissements de 50 à 60 milliards de dollars pour renforcer l'exploration et moderniser ses infrastructures énergétiques, espérant notamment doubler sa production

de gaz à 200 milliards de m³ d'ici 2030. Elle est devenue un fournisseur clé de gaz naturel de l'Union européenne.

F.A.



HANNOVER MESSE 2026:

La délégation algérienne a pris part à une série de rencontres B2B en Allemagne

La Chambre Algéro-Allemande de Commerce et d'Industrie, AHK Algérie, a annoncé hier que dans le cadre de leur mission en Allemagne, et leur participation à Hannover Messe 2026, l'un des plus grands rendez-vous internationaux dédiés à l'industrie et à l'innovation, les participants de la délégation algérienne ont pris part, à une série de rencontres B2B avec des entreprises industrielles de premier plan. À cette occasion, la délégation a effectué des visites auprès de JOKARI GmbH & Co. KG, Phoenix Contact et HELUKABEL GmbH, favorisant des échanges concrets autour de potentielles opportunités de collaboration. Selon l'AHK Algérie, ces rencontres ont permis aux entreprises algériennes de mieux comprendre les technologies et solutions proposées, d'identifier des pistes de partenariat indus-

triel et d'établir des premiers contacts directs avec des acteurs clés. Une étape essentielle qui vient renforcer la dynamique de la mission et préparer efficacement la participation à la Hannover Messe 2026. Pour rappel, l'AHK Algérie accompagne une délégation d'entreprises algériennes à la Hannover Messe 2026, l'un des plus grands rendez-vous internationaux dédiés à l'industrie et à l'innovation. En amont du départ, un kick-off meeting a été organisé afin de préparer les participants, présenter les opportunités offertes par la foire et favoriser les premiers échanges entre les membres de la délégation. «Arrivés hier à Hanovre, les participants, accompagnée par Achwak Mimene, chargée du service Foires & Salons, ainsi que par Mohamed Nadjib Belagoune, responsable communication de l'AHK Algérie, ont débuté leur séjour

par une première immersion avec une visite de la ville de Braunschweig. Un moment convivial qui a permis de renforcer les liens au sein du groupe et de découvrir l'environnement local», indique l'AHK Algérie. Un tour guidé exclusif organisé par Deutsche Messe AG leur a permis d'explorer les dernières innovations et solutions présentées par des leaders allemands de renommée mondiale tels que ZEISS Group, Volkswagen Group, TÜV NORD GROUP ainsi que SEW Eurodrive. Les participants ont également assisté à l'ouverture officielle de l'événement, marquée par la présence de personnalités de haut niveau, dont le chancelier allemand Friedrich Merz, ainsi qu'à plusieurs panels autour de thématiques majeures telles que la digitalisation et l'intelligence artificielle.

F.A.

DGI

Mise à jour des adresses du portail «Jibayatic»

Les adresses du portail des services numériques «Jibayatic» et de la plateforme numérique d'immatriculation fiscale en ligne ont été mises à jour et seront opérationnelles à partir de ce dimanche, a annoncé la Direction générale des Impôts (DGI) dans un communiqué. «La Direction générale des Impôts porte à la connaissance de l'ensemble des contribuables que les adresses du portail des services numériques +Jibayatic+ et de la plateforme numérique d'immatriculation fiscale en ligne ont été mises à jour, comme suit : Portail des services numériques +Jibayatic+ : jibayatic.mf.gov.dz, Plateforme numérique d'identification fiscale à distance : nifenligne.mf.gov.dz», a précisé la DGI, selon l'APS.

Les nouvelles adresses «seront opérationnelles et obligatoires à compter de ce dimanche 26 avril 2026», ajoute la Direction, soulignant que «tous les concernés sont tenus de les utiliser exclusivement étant donné qu'elles relèvent du domaine officiel du ministère des Finances».

Cette mise à jour vise à «améliorer la qualité des services numériques proposés et à renforcer les conditions d'accès, pour une sécurité et une fiabilité renforcées», lit-on dans le communiqué.

R.E.

IMPORTATION DE VÉHICULES DE MOINS DE 5 ANS

L'Etat fixe de nouvelles règles

L'Etat autorise, depuis janvier dernier, les ressortissants algériens résidant à l'étranger ainsi que les diplomates à importer des véhicules de moins de cinq ans dans le cadre du certificat de changement de résidence (CCR). Cette mesure, introduite par la loi de finances 2026, encadre strictement l'importation d'un véhicule par personne, afin d'éviter toute revente illicite, saisie ou réexportation.

Le dispositif concerne les voitures de tourisme à moteur essence, électrique ou hybride, relevant de la position tarifaire 87-03, avec une cylindrée inférieure ou égale à 1 800 cm³. Il s'étend également aux véhicules utilitaires électriques, essence ou hybrides destinés au transport de marchandises, dont le poids total en charge ne dépasse pas 5,95 tonnes, ainsi qu'aux deux-roues soumis

à immatriculation. Le dédouanement est soumis à plusieurs exigences précises. Dans un avis rendu public par le consulat d'Algérie à Naples, trois conditions principales sont mises en avant : Il doit être exempt de tout défaut grave ou critique. Il doit être conforme aux normes de sécurité, d'environnement et aux standards du constructeur. Ces critères sont évalués par un expert agréé par le ministère des Mines. En cas de non-conformité, l'importateur est tenu de réexporter le véhicule à ses frais, faute de quoi celui-ci sera traité conformément à la réglementation douanière. Pour bénéficier du dispositif CCR, plusieurs documents doivent être fournis, notamment :

- Le certificat d'immatriculation étranger ou équivalent
- Une preuve de transfert de



propriété (facture ou contrat de vente)

- Une attestation administrative prouvant l'absence de charges sur le véhicule
- Un certificat récent attestant de son bon état et de sa conformité

- Une durée d'âge strictement encadrée

L'âge du véhicule est calculé à partir de la date d'entrée sur le territoire national. Il doit être inférieur à cinq ans à cette date, selon les do-

cuments de transport. Ce dispositif vise à encadrer l'importation de véhicules tout en offrant un cadre réglementé aux Algériens de la diaspora et aux diplomates souhaitant rapatrier un véhicule personnel.

R.E.

GUELMA

3 antennes-relais de téléphonie mobile

Au total, 3 antennes-relais (points de contact entre les téléphones mobiles et le réseau de l'opérateur) viennent d'être réalisées et mises en service, à Guelma, a-t-on appris, samedi, auprès du directeur de la poste et des télécommunications, Louaâr Boutreââ. Ces stations sont destinées, selon le même responsable, aux chantiers et aux bases de vie des entreprises en charge de la réalisation du tronçon traversant la wilaya du projet de doublement, de correction et de modernisation de la ligne minière est Annaba-Bouchegouf-Souk Ahras-Tébessa-Djebel Onk-Bled El Hadba.M. Boutreââ a précisé, dans une déclaration à l'APS, que la mise en service de ces équipements visait à «fournir un réseau de téléphonie mobile fiable aux travailleurs et aux responsables activant dans les chantiers et résidant dans les bases de vie, l'objectif étant de faciliter la communication qui constitue l'un des piliers essentiels du travail des entreprises chargées de la réalisation de ce projet national stratégique qui traverse la zone Est de la wilaya sur 54 km». Le même responsable a indiqué que ces antennes-relais ont été réparties de manière réfléchie, le long de ce tronçon de voie ferrée, en des points névralgiques de la commune d'Oued Fragha, à hauteur des limites administratives avec la wilaya d'El Tarf, jusqu'à la commune d'Emdjez Sfa près des limites de la wilaya de Souk Ahras.

SKIKDA

Vers la réception de 12 établissements scolaires

En prévision de la rentrée des classes 2026-2027, 12 établissements scolaires pour les 3 cycles de l'enseignement vont être réceptionnés dans la wilaya de Skikda «dans le cadre de l'amélioration des conditions de scolarité des élèves», a indiqué, samedi, le directeur local des équipements publics, Nabil Laïdali. Le même responsable, précisant qu'il s'agit de sept (7) écoles primaires, de trois (3) collèges d'enseignement moyen (CEM) et de deux (2) lycées, a souligné que les travaux de réalisation de ces infrastructures connaissent des taux d'avancement variables «mais seront prêtes dans les délais impartis pour accueillir les élèves lors de la prochaine rentrée scolaire». M. Laïdali a également précisé, s'agissant du cycle primaire, que les établissements devant être livrés sont en construction dans les communes de Filfila, d'Emdjez Edchiche, de Skikda et d'El Harrouch, tandis que les CEM seront réceptionnés dans les communes d'El Harrouch, de Ben Azzouz et d'Azzaba, les 2 lycées étant prévus à Sidi Mezghiche et à Beni Ouelbene. Selon le directeur des équipements publics, ces nouvelles structures sont destinées à alléger la pression sur les autres établissements scolaires et à améliorer les conditions de scolarisation des élèves.

Mostaganem

Réception imminente du pont de Oued Chellif

Un pont en phase d'achèvement sur l'oued Chélif, dans la commune d'Ouled Maallah (wilaya de Mostaganem), sera bientôt mis en service. Le projet, dont le taux d'avancement atteint environ 98 %, a été inspecté par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, qui a insisté sur le respect des délais, la sécurisation de l'ouvrage et son aménagement paysager.

Un nouveau pont, actuellement en cours de réalisation au niveau de Oued Chellif, dans la commune d'Ouled Maallah (wilaya de Mostaganem), devrait être réceptionné prochainement, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya. Dans ce cadre, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh a effectué une visite d'inspection de ce projet, qui traverse l'oued Chellif et relie la commune d'Ouled Maallah à celle de Sidi Khettab dans la wilaya de Relizane, avec un raccordement à la route nationale RN 7. Le taux d'avancement des travaux de ce projet (ouvrage d'art et route), doté d'une enveloppe financière de 490 millions de dinars, a atteint environ 98%, reflétant un rythme d'exécution avancé et annonçant une mise en service imminente, selon les explications fournies sur place. Lors de cette visite, le wali a insisté sur la nécessité d'achever le projet dans les délais impartis, tout en prenant toutes les mesures techniques nécessaires pour protéger la route contre les différentes contraintes, ainsi que sur le

lancement d'une vaste opération de plantation d'arbres le long de ses abords, afin de lui conférer un aspect environnemental et esthétique. Il a également décidé d'allouer une enveloppe financière supplémentaire pour finaliser les travaux d'éclairage public, afin de garantir la sécurité des usagers, notamment durant la nuit, ajoute la même source. M. Boudouh a souligné l'importance socio-économique de ce projet, notamment en matière d'amélioration de la liaison avec l'autoroute Est-Ouest et la zone industrielle de Sidi Khettab, appelant à renforcer la coordination entre les communes d'Ouled Maallah et de Sidi Khettab pour assurer l'entretien de la route et de l'éclairage public. En marge de cette visite, le wali a écouté les préoccupations des habitants et a donné des instructions concernant le raccordement du village El Mellaha au gaz naturel, l'extension du réseau électrique dans le village Emir Abdelkader, ainsi que l'octroi d'une aide financière de 3 millions de dinars pour l'aménagement de la route, a-t-on indiqué.

NÂAMA

Convention de coopération entre l'Université Salhi-Ahmed et la Sûreté de wilaya

L'Université Salhi-Ahmed et la direction de la Sûreté de wilaya de Nâama ont signé une convention de partenariat inscrite dans le cadre du renforcement de la coopération, du développement des compétences et de l'amélioration du niveau scientifique, ainsi que de la performance professionnelle des deux parties, a indiqué, samedi, l'établissement universitaire. Un communiqué de ce dernier précise que cet accord, signé à la fin de la semaine dernière, vise à soutenir la formation continue et à organiser des sessions de formation intensives au profit des cadres de la police, encadrées par des enseignants spécialisés en langues étrangères. Il prévoit également l'organisation de rencontres et de séminaires scientifiques communs, ainsi que l'encadrement des étudiants lors de stages pratiques et leur accompagnement dans la préparation de leurs mémoires de fin d'études. La cérémonie de signature de cet accord s'est déroulée en présence de cadres représentant l'Université de Nâama et la direction de la Sûreté de wilaya, au cours de laquelle des points de vue ont été échangés sur les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines de la formation et de la recherche scientifique, dans l'intérêt général et afin d'élever le niveau des compétences.

CENTRES D'ENFOUISSEMENT TECHNIQUE

25 CAMIONS compacteurs de déchets à Tlemcen

Les services de la wilaya de Tlemcen ont affecté 25 camions compacteurs destinés à la collecte des déchets au profit de l'établissement public chargé de la gestion des Centres d'enfouissement technique, a-t-on appris, samedi, auprès des mêmes services. Selon la même source, cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer la gestion des déchets ménagers et à

renforcer le dispositif de propreté publique. L'établissement concerné a ainsi été doté de camions compacteurs d'une capacité de 12 mètres cubes chacun. Ces camions ont été mis en service au niveau du groupement du Grand Tlemcen, qui regroupe les communes de Tlemcen, Mansourah et Chetouane, afin de renforcer les opérations de collecte et d'évacuation des déchets dans ces communes, de préserver la propreté de l'environne-

ment et d'améliorer la qualité des services publics d'hygiène, en réponse aux attentes des citoyens. Les autorités de la wilaya accordent une grande importance à la question de la propreté de l'environnement, à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels et la mise en place de conditions de travail adéquates pour les agents de propreté, dans le but d'améliorer le rendement des services.

Caravane médicale du CRA

Plus de 600 consultations spécialisées à Illizi

Six cent dix-neuf (619) consultations médicales spécialisées ont été effectuées dans le cadre de la caravane médicale du Croissant rouge algérien (CRA), organisée du 20 au 24 avril dans les communes de Debdeb et Illizi, a-t-on appris samedi des organisateurs. L'initiative entre dans le cadre du renforcement des prestations de santé et leur rapprochement du citoyen, notamment dans les zones enclavées, en assurant des

consultations spécialisées et en renforçant la prise en charge médicale, a-t-on précisé. Elle a donné lieu à 187 consultations en ophtalmologie, 135 en dermatologie, 80 en pédiatrie, 75 en gynécologie-obstétrique, 74 en cardiologie et 68 en médecine interne, a affirmé à l'APS la responsable de la caravane, Aya Anfel Tayeb. Dans la commune d'Illizi, l'opération a été menée dans plusieurs établissements de santé, dont les salles de soins des

quartiers El-Hadeb et Er-Rimel, la polyclinique de Belbachir et l'établissement public hospitalier d'Illizi. Dans la commune de Debdeb, elle s'est opérée au niveau de l'établissement public de santé de proximité Ghadir-Zohra. Selon la même source, les cas nécessitant un suivi médical complémentaire au niveau d'établissements hospitaliers universitaires seront pris en charge, a assuré la même source, en signalant que des médica-

Étroitement lié au mode de vie moderne

L'eczéma, une maladie cutanée en forte hausse

Longtemps considérée comme une simple affection cutanée, l'eczéma atopique touche désormais jusqu'à 20 % des enfants dans certains pays. Génétique, pollution, hygiène excessive et environnement moderne semblent se combiner pour fragiliser la peau et déclencher des poussées de plus en plus fréquentes.



PAR AMEL B

L'eczéma atopique figure parmi les affections de la peau les plus fréquentes dans le monde, après l'acné et certaines infections fongiques. Selon les experts, elle se manifeste par des plaques rouges inflammatoires, prurigineuses, pouvant apparaître sur différentes zones du corps et évoluer par poussées. Les spécialistes décrivent une maladie complexe, à la fois génétique, immunologique et environnementale. Le terrain atopique joue un rôle central : il s'agit d'une prédisposition à développer des maladies allergiques telles que l'asthme, la rhinite allergique ou certaines allergies alimentaires. Selon les données médicales, lorsqu'un enfant a deux parents atteints de maladies atopiques, le risque de développer lui-même une forme d'atopie peut atteindre environ 70 %, contre 40 % avec un seul parent atteint et environ 10 % sans antécédent familial. Sur le plan biologique, les recherches montrent que la peau des personnes concernées présente une altération de la barrière cutanée, la rendant plus perméable aux allergènes et aux irritants présents

dans l'environnement. Cette fragilité favorise les réactions inflammatoires responsables des symptômes.

Au-delà de la génétique, les facteurs environnementaux sont de plus en plus mis en cause. L'augmentation de la prévalence de l'eczéma au cours des dernières décennies est frappante : elle a été multipliée dans de nombreuses régions du monde, passant d'environ 3 à 5 % des enfants il y a plusieurs décennies à 10 à 20 % aujourd'hui, selon les populations étudiées. Les chercheurs évoquent notamment l'impact de la vie en milieu urbain, de la pollution de l'air, de logements plus chauffés et d'une exposition réduite à certains microbes durant l'enfance.

L'hygiène excessive est également discutée : lavages fréquents, usage répété de produits nettoyants et savons agressifs peuvent altérer le film protecteur naturel de la peau. À cela s'ajoutent des facteurs aggravants comme les variations climatiques, la sécheresse de l'air, la transpiration ou encore les périodes de stress. En effet, ce dernier est reconnu comme un facteur déclenchant ou aggravant chez les personnes prédisposées. Les mécanismes impliquent notamment une interaction entre le

système nerveux et le système immunitaire, sans pour autant faire de l'eczéma une maladie purement psychosomatique. Les formes cliniques varient selon l'âge : chez l'enfant, les lésions touchent souvent le visage et les zones de frottement, tandis que chez l'adulte, elles concernent plus fréquemment les mains, le cou ou le visage. La maladie évolue par poussées, avec des périodes de rémission parfois longues.

Concernant la prise en charge, les recommandations reposent sur une double stratégie : restaurer la barrière cutanée grâce à des émoullients hydratants utilisés quotidiennement, et traiter les poussées inflammatoires à l'aide de corticoïdes topiques. Correctement utilisés, ces traitements sont considérés comme efficaces et sûrs.

Les experts soulignent qu'en cas de mauvaise prise en charge, des complications peuvent survenir, notamment des infections bactériennes secondaires, comme celles liées au staphylocoque doré. Dans de rares cas, des infections virales sévères peuvent également compliquer l'évolution de la maladie chez les patients atteints de formes étendues.

A.B

Médéa

Le tapis traditionnel de Chellalet El-Adhaoura à l'honneur

Le tapis traditionnel de Chellalet El-Adhaoura, à l'est de Médéa, est à l'honneur d'une exposition organisée samedi, au niveau de cette commune rurale à l'occasion de la célébration du Mois du Patrimoine, sous le slogan «un patrimoine à préserver, un avenir à tisser».

Initiée par la direction de la Culture et des Arts, avec le concours des secteurs du tourisme et de l'artisanat et de l'association culturelle locale «El-Bahdja», cette manifestation met en avant un savoir-faire ancestral en matière de tissage de tapis qui a fait pendant de longues années la fierté de cette région agro-pastorale. Une exposition d'une gamme variée de tapis traditionnels confectionnés par des femmes de la région est accessible au public au complexe sportif de la commune de Chellalet El-Adhaoura.

Le public aura l'opportunité de découvrir les différentes étapes de conception d'un tapis traditionnel et les outils utilisés par les tisseuses, à savoir le métier à tisser en bois, le fuseau qui est un objet sur lequel est enroulé le fil en laine, le carde, une sorte de peigne métallique garni de pointes inclinées servant à serrer les fils entre eux, ainsi que les pelotes de laines de multiples couleurs.

La manifestation «un patrimoine à préserver, un avenir à tisser» vise à «redonner vie à un métier ancestral qui était enraciné dans cette région avant d'être délaissé faute de relève», a indiqué, Ahmed Merbouche, chef de service du patrimoine à la direction de la Culture et des Arts.

«Il s'agit, aussi, de mettre en valeur ce métier et d'encourager les jeunes générations de femmes à s'investir dans ce créneau, en profitant des facilités accordées par le secteur de l'artisanat, de sorte à éviter le déclin de ce métier et la disparition d'un savoir-faire que s'étaient attelées à transmettre et à préserver plusieurs générations de femmes», a-t-il expliqué.

Les tapis «kef Ettire», «kef Afoul» et «Achir» sont parmi les plus célèbres qui étaient confectionnés jusqu'aux années 1970 dans les foyers et ateliers de la région. Ces tapis sont ornés de motifs et de formes géométriques (losange-triangle-ligne brisée) symbolisant la protection, la fertilité et l'équilibre, note ce responsable.

«Les artisanes ajoutaient, parfois, des formes inspirées de la nature (des fleurs ou des épis de blé) qui traduisaient le brassage des nombreuses cultures, fait-il observer, précisant que le choix des couleurs lors de la phase de tissage n'était pas fortuit. «Au-delà de leur fonction esthétique, les couleurs sont un élément essentiel dans la conception artistique du tapis et lui donne un cachet qui le différencie des autres tapis», a conclu M. Merbouche.

Paludisme

Feu vert de l'OMS à un traitement inédit pour les nourrissons

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a, pour la première fois, préqualifié un traitement antipaludique pour les nouveau-nés et les nourrissons. Cette préqualification du premier traitement spécifiquement conçu pour les nouveau-nés et les nourrissons pesant entre deux et cinq kilogrammes permet aux agences spécialisées de l'ONU, comme l'Alliance du vaccin (Gavi) et l'Unicef de l'acheter pour le distribuer dans les pays aux ressources limitées.

La préqualification «atteste que le médicament répond aux normes internationales de qualité, d'innocuité et d'efficacité, et contribuera à élargir l'accès à un traitement de qualité pour l'un des groupes de patients les plus vulnérables», a annoncé l'OMS dans un communiqué. Ce nouveau traitement préqualifié, l'artéméthér-luméfântrine, est la première formulation antipaludique spécifiquement conçue pour les très jeunes patients atteints de paludisme.

Jusqu'à présent, les nourrissons étaient traités avec des formulations destinées aux enfants plus âgés, ce qui augmentait les risques d'erreurs de dosage, d'effets secondaires et de toxicité, explique l'organisation.

«Pendant des siècles, le paludisme a arraché des enfants à leurs parents et a privé des communautés de santé, de richesse et d'espoir», a souligné Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS. «Mais aujourd'hui, la situation change. De nouveaux vaccins, des tests de diagnostic, des moustiquaires de nouvelle génération et des médicaments efficaces, y compris ceux adaptés aux plus jeunes, contribuent à inverser la tendance», a-t-il poursuivi.

La préqualification de l'OMS permettra aux pouvoirs publics de passer des marchés, contribuant ainsi à combler un manque de traitement persistant pour quelque 30 millions de bébés nés chaque année dans les zones d'endémie palustre en Afrique. Par ailleurs, l'OMS a également préqualifié trois nouveaux tests de diagnostic rapide (TDR) conçus pour répondre aux nouveaux défis en matière de dépistage.

Les TDR les plus courants fonctionnent en détectant la protéine HRP2, mais selon des études, certaines souches du parasite du paludisme ne révèlent plus cette protéine, devenant ainsi in-

visibles à ces tests.

Dans les pays de la Corne de l'Afrique, jusqu'à 80% des cas n'ont pas été diagnostiqués, ce qui a conduit à des retards de traitement, des formes graves de la maladie, voire des décès.

Les nouveaux tests remédient à ce problème en ciblant une autre protéine (pf-LDH) que le parasite du paludisme ne peut pas facilement éliminer.

Ces annonces interviennent à la veille de la Journée mondiale du paludisme, lors de laquelle l'OMS et ses partenaires entendent lancer un appel à la mobilisation.

Le Rapport mondial sur le paludisme 2025 estimait à 282 millions le nombre de cas et à 610.000 le nombre de décès en 2024, un chiffre en augmentation par rapport à 2023.

Si 47 pays ont été certifiés exempts et que 37 pays ont signalé moins de 1.000 cas en 2024, les progrès au niveau mondial stagnent, face notamment à la résistance aux médicaments et aux insecticides, les échecs de diagnostic et la forte réduction de l'aide internationale au développement, selon l'OMS.

ESPACE

DES SCIENTIFIQUES CHINOIS DÉCOUVRENT DEUX NOUVEAUX MINÉRAUX LUNAIRES

Des scientifiques chinois ont découvert deux nouveaux minéraux lunaires à partir des échantillons ramenés par la mission chinoise Chang'e-5. Il s'agit de la dernière avancée en date après leur première découverte d'un minéral lunaire, le changesite-(Y), en 2022. A ce jour, le nombre total de nouveaux minéraux découverts à partir d'échantillons lunaires dans le monde s'élève à huit. Lors de la cérémonie d'ouverture de la Journée de l'espace de Chine 2026, qui s'est tenue vendredi à Chengdu, capitale de la province chinoise du Sichuan (sud-ouest), l'Administration nationale de l'espace de Chine a annoncé ces deux découvertes, à savoir le magnesio-changesite-(Y) et le changesite-(Ce), tous deux approuvés par la Commission des nouveaux minéraux, de la nomenclature et de la classification de l'Association internationale de minéralogie.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

INTERPOL PROPOSE UNE NOUVELLE MÉTHODE DE COMPARAISON DES PROFILS ADN

Interpol a annoncé vendredi avoir mis au point une nouvelle méthode de comparaison des profils ADN permettant d'orienter les enquêtes pour crimes ou disparitions sur des pistes «prometteuses» d'ordinaire écartées en raison de traces trop partielles ou dégradées. En réduisant d'au moins six actuellement, à trois, le nombre de marqueurs utilisés pour toute comparaison, cette «approche statistique plus fine» permet «la détection automatisée de correspondances prometteuses» mais autrefois «invisibles» car ignorées, explique Interpol, saluant «un système beaucoup plus efficace». Dans les affaires criminelles, cette méthode permettra d'ouvrir des pistes qui n'auraient même pas émergé ou la réouverture d'enquêtes sur des «cold cases» jamais élucidés, espère l'organisation de police criminelle internationale. Cette technique est validée par un comité d'experts internationaux, note Interpol.

ELECTIONS DU 1ER

JUIN EN ETHIOPIE PLUS DE 50 MILLIONS D'ÉLECTEURS INSCRITS

Plus de 50,5 millions d'électeurs se sont inscrits pour participer aux prochaines élections générales prévues le 1er juin prochain en Ethiopie, a annoncé la Commission électorale nationale d'Ethiopie (NEBE).

Lors d'un point de presse jeudi, la présidente de la NEBE, Melatwork Hailu, a déclaré qu'un total de 50.514 155 citoyens s'étaient inscrits pour les prochaines septièmes élections générales du pays. L'inscription sur les listes électorales, qui avait débuté le 7 mars, s'est effectivement terminée mercredi. Selon la présidente, plus de 5,5 millions d'électeurs ont été inscrits via la plateforme numérique, tandis que la majorité a finalisé son inscription en personne. Mme Hailu a également indiqué que le conseil avait finalisé plus tôt l'inscription des candidats, qui s'est déroulée du 9 janvier au 8, dans le cadre de sa préparation plus large pour l'élection.

Le conseil a qualifié le processus global de réussi, caractérisé ainsi une étape majeure dans la préparation des septièmes élections générales éthiopiennes. Selon la commission électorale, les femmes représentent 46 % et les hommes 54 % du total des électeurs inscrits pour les élections générales.

Japon

Des centaines de pompiers luttent contre des feux de forêts dans le nord

Des incendies ont déjà ravagé 700 hectares dans les zones montagneuses de la région d'Iwate, au nord-est du Japon, mobilisant des centaines de soldats du feu. Plus de 3.000 personnes ont été appelées à évacuer leur domicile.



Le nord-est du Japon en proie aux flammes. Près de 700 hectares ont été ravagés depuis trois jours par des feux de forêt dans les zones montagneuses de la région d'Iwate, selon un bilan des autorités locales communiqué samedi matin. Des centaines de pompiers luttent, samedi 25 avril, contre des feux de forêts dans le nord du Japon, où les autorités ont appelé plus de 3 200 personnes à évacuer leur domicile, ont déclaré des responsables gouvernementaux.

« Samedi matin, les incendies dans les zones

montagneuses de la région d'Iwate avaient ravagé environ 700 hectares depuis leur déclenchement trois jours plus tôt », ont précisé les autorités locales. Une imposante colonne de fumée, dont l'odeur pouvait être sentie à 30 kilomètres à la ronde, s'élevait dans la vallée proche de la ville d'Otsuchi, dans la région d'Iwate, tandis que deux hélicoptères larguaient de l'eau sur la forêt en feu. Des camions de pompiers ont arrosé la forêt située près des habitations proches du feu. Les incendies mobilisent des hélicoptères et des centaines de pompiers. Une dizaine d'hélicoptères et 1 300 pompiers, ainsi que les forces d'autodéfense

du Japon vont être mobilisés samedi, précise le communiqué, qui explique également qu'au moins huit immeubles ont brûlé, mais que tous les résidents ont pu évacuer. « Nous mettons tout en œuvre pour éteindre [les incendies] (...) et nous vous tiendrons informés » dans le courant de la journée, a rapporté un responsable de la préfecture d'Iwate. Des hivers de plus en plus secs ont accru le risque d'incendies de forêt : le plus important qu'ait connu le Japon depuis plus d'un demi-siècle s'était déclaré au début de 2025 dans la ville d'Ofunato, dans la même région d'Iwate, brûlant 2 900 hectares.

Violences en Haïti

Le pays à une «phase décisive»

Haïti approche d'un tournant critique, avec des étapes politiques importantes offrant un optimisme prudent, mais la violence croissante des gangs et une crise humanitaire qui s'aggrave menacent de compromettre les progrès durement acquis, a déclaré jeudi un envoyé de l'ONU au Conseil de sécurité. «Lors de ma dernière présentation au Conseil en janvier, j'avais souligné qu'Haïti entrait dans une phase décisive nécessitant des efforts soutenus tant sur le plan politique que sécuritaire. Cette phase est désormais clairement en cours», a déclaré Carlos Ruiz Massieu, chef du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH), au Conseil. Le transfert de l'au-

torité exécutive au Conseil des ministres du Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé en février a permis d'assurer «la continuité institutionnelle à un moment de vulnérabilité importante», a-t-il ajouté. Un pacte national de stabilité, signé par des centaines d'organisations politiques et de la société civile, a jeté les bases des premières élections depuis 2016. L'enregistrement des partis politiques a été complété pour la première fois depuis une décennie, et les autorités mettent actuellement à jour le budget électoral et le cadre légal. M. Massieu a noté que les récentes réunions du Cabinet se sont tenues au Palais national pour la première fois en plus de trois ans, la décrivant comme un

«puissant signal du retour progressif de l'Etat» au pouvoir. Malgré les avancées politiques, il a néanmoins averti que les massacres de gangs continuent de dévaster les communautés. Il a notamment fait savoir que des dizaines de personnes ont été tuées lors des récentes attaques et que près de 1,5 million d'Haïtiens ont été déplacés à l'intérieur du pays, avec environ 6,4 millions de personnes nécessitant une aide humanitaire en 2026. Le chef du BINUH a également souligné la nécessité d'étouffer le flux d'armes illicites, affirmant que la violence augmentait systématiquement lorsque les approvisionnements en munitions reprenaient. «Ce cycle doit être rompu», a-t-il déclaré.

Financement de l'IA

Meta va licencier 8 000 personnes

Meta, la maison mère de Facebook et Instagram, a annoncé jeudi le licenciement d'environ 10 % de ses effectifs, soit 8 000 salariés, afin de compenser ses investissements massifs dans l'intelligence artificielle (IA).

Dans un mémo, la responsable des ressources humaines de Meta, Janelle Gale, a justifié cette décision par la volonté de «gérer l'entreprise plus efficacement et de compenser les investissements» du groupe, engagé dans une course effrénée à l'IA. La maison mère des réseaux sociaux Facebook et Instagram comptait 78 865 employés fin décembre, selon des documents transmis au régulateur américain des marchés, la SEC. Outre les licenciements, la société va supprimer 6 000 postes actuellement non pourvus, ont indiqué des médias. De son côté, Microsoft a fait part en interne, jeudi, d'un plan de départs volontaires qui pourrait concerner jusqu'à 7 % des équipes, soit environ 8 750 personnes, ont rapporté plusieurs médias américains. Sollicitée par l'AFP, la firme de Redmond (État de Washington) n'a pas donné suite dans l'immédiat. Il s'agit du premier plan de départs volontaires de l'histoire du groupe.

Côté Meta, même si l'IA n'a pas été mise en avant pour contextualiser la contraction annoncée jeudi, le PDG Mark Zuckerberg avait déjà, fin janvier, fait le lien entre cette technologie et économies de coût. «Des projets qui auparavant auraient nécessité de grosses équipes sont maintenant menés à bien par une seule personne de grand talent», avait-il affirmé. En conséquence, «nous parions sur les contributions individuelles et réduisons la taille des équipes».

Dans le même temps, Meta dépense des sommes colossales dans le développement et l'utilisation de l'IA. L'entreprise de Menlo Park (Californie) prévoit ainsi d'investir entre 115 et 135 milliards de dollars en 2026, en grande partie pour s'assurer de capacités suffisantes pour l'IA, des puces aux centres de données.

Championnats d'Afrique de Gymnastique artistique

02 nouveaux titres pour Nemour et Laroui

L'Algérie a confirmé sa domination continentale en gymnastique artistique en enrichissant sa moisson de médailles lors des finales par agrès des Championnats d'Afrique 2026, disputées samedi à Yaoundé, grâce notamment aux sacres de Djena Laroui au saut et de Kaylia Nemour aux barres asymétriques.

Déjà en vue lors des premières journées, les gymnastes algériens ont poursuivi sur leur lancée avec un total de six nouvelles médailles (2 or, 2 argent et 2 bronze), consolidant la place de l'Algérie parmi les nations phares de cette édition.

La performance la plus marquante est une nouvelle fois à mettre à l'actif de Kaylia Nemour, impériale aux barres asymétriques. Avec un total de 14.400 points, la championne africaine du concours général s'est largement imposée, devançant la Sud-Africaine Caitlin Rooskrantz (13.566) et sa compatriote Djena Laroui (12.866), qui complète le podium. Nemour a également marqué les esprits en présentant un nouvel élément technique, un staldler serré Katchev tendu demi-tour, confirmant son statut de référence mondiale aux barres asymétriques.

Djena Laroui s'est, pour sa part, illustrée de la plus belle des manières au saut, où elle a décroché la médaille d'or avec un score de 12.950, devançant la Sud-Africaine Buhle Nhaleko (12.800) et l'Égyptienne Sirine Abouelhoda (12.766). Déjà médaillée de bronze aux barres asymétriques, la jeune gymnaste signe ainsi un remarquable doublé et confirme son excellente première participation sous les couleurs nationales.

Chez les hommes, Adem Cogat est passé tout près de l'or en finale du sol. Avec une note de 12.700, il s'adjuge la médaille d'argent derrière le Sud-Africain Daniel McLean (12.733), tandis que l'Égyptien Mohamed Afify complète le podium (12.566). Une performance solide vient récompenser la régularité du gymnaste algérien tout au long de la compétition.

Les Algériens ont également brillé sur les autres agrès masculins avec la médaille d'argent de Houssein Hamadouche aux anneaux et le bronze de Youcef Semmani au cheval d'arçons, confirmant la densité et la compétitivité de l'équipe nationale masculine.



qui

EN

Mahrez, après l'Asie, tourne déjà son regard vers l'Amérique

Figure emblématique et capitaine de la sélection nationale, Riyad Mahrez poursuit son parcours d'exception, même loin des projecteurs européens. En s'adjugeant pour la deuxième fois consécutive l'AFC Champions League Elite avec Al-Ahli Saudi FC, l'international algérien enrichit encore un palmarès déjà dense.

Un sacre continental qui dépasse la simple réussite en club et qui résonne comme un message fort à l'approche de la Coupe du monde 2026, que l'Algérie disputera aux États-Unis.

La finale face aux Japonais de Machida Zelvia restera comme l'un des matchs les plus disputés de la compétition. Intense, fermée et marquée par un engagement physique constant, elle a longtemps tenu toutes ses promesses. L'expulsion d'un joueur saoudien aurait pu faire basculer la rencontre, mais Al-Ahli a fait preuve d'une remarquable solidité mentale, résistant avant de forcer la décision en prolongation.

C'est à la 96e minute que le tournant est intervenu. Firas Al-Buraikan a fait chavirer le stade en concluant une action partie du flanc droit, parfaitement initiée par Mahrez. Une séquence révélatrice de l'influence du capitaine algérien, toujours présent dans les instants décisifs. Titulaire et rigoureux dans son rôle, il a livré une prestation aboutie, avant de quitter la pelouse en toute fin de prolongation, sous une ovation méritée.

Sur l'ensemble de la campagne asiatique, Mahrez a confirmé son importance avec des chiffres éloquentes (11 matchs, 4 buts et 2 passes décisives), mais surtout par son poids dans le jeu et sa capacité à gérer les moments clés. À 35 ans, l'ancien joueur de Manchester City démontre qu'il conserve intactes sa lucidité, sa maîtrise technique et son leadership.

Un titre qui pèse lourd dans les têtes

Au-delà de l'as-

pect purement sportif, ce deuxième sacre consécutif agit comme un véritable booster mental. Dans une phase déterminante de sa carrière internationale, Mahrez abordera le Mondial avec la confiance d'un joueur habitué aux sommets et aux rendez-vous sous pression. Ce succès dissipe les incertitudes, renforce la sérénité et installe une dynamique positive, tant sur le plan individuel que collectif. Pour la sélection algérienne, cet élément est capital. Le capitaine rejoindra le groupe avec un statut encore renforcé, porteur d'une culture de la victoire qu'il devra transmettre à un effectif mêlant expérience et jeunesse. Dans une compétition aussi exigeante que la Coupe du monde, l'état d'esprit, la gestion émotionnelle et le vécu comptent souvent autant que le talent pur.

Une préparation soigneusement balisée

Dans cette optique, la Fédération algérienne de football a levé le voile sur le programme de préparation. Le dernier stage débutera le 25 mai 2026 à Alger, avant un déplacement aux Pays-Bas pour un match amical prévu le 3 juin face à la sélection locale, étape cruciale pour peaufiner les automatismes.

La logistique du voyage vers les États-Unis a également été arrêtée, en coordination avec Air Algérie, afin d'offrir au staff et aux joueurs un cadre optimal. Un second match amical est programmé le 10 juin à Kansas City, juste avant l'entrée en lice dans la compétition.

De retour sur la scène mondiale après avoir manqué les éditions 2018 et 2022, l'Algérie héritera d'un groupe relevé, avec l'Argentine, l'Autriche et la Jordanie. Un défi ambitieux qui nécessitera cohésion, rigueur et un leadership

affirmé.

Dans ce contexte, Riyad Mahrez s'impose plus que jamais comme un repère et un moteur. Son nouveau sacre asiatique n'est pas une finalité, mais un élan supplémentaire. Il se présentera au Mondial avec l'expérience des grandes soirées, la confiance du vainqueur et la responsabilité du capitaine, autant d'atouts majeurs pour des Verts en quête de crédibilité et de performance sur la scène mondiale.

H.M.



Championnats d'Afrique seniors de Judo

L'Algérie sacrée, avec neuf médailles, dont quatre en or

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo a été sacrée championne d'Afrique 2026 en individuel, après avoir outrageusement dominé la compétition, clôturée samedi à Nairobi (Kenya), avec un total de neuf médailles : 4 or, 1 argent

et 4 bronze. Sur le podium, l'Algérie a devancé la Tunisie, qui a pris la deuxième place, avec 3 or, 2 argent et 2 bronze, au moment où l'Égypte s'est contentée de la troisième place, avec 2 or, 4 argent et 3 bronze. Les médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Yasmine Djellab (-63 kg), Kais Moude-tere (-66 kg), Driss Messaoud (-73 kg) et

Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg), alors que l'unique médaille d'argent a été remportée par Dyhia Benchallal chez les +78 kilos. Ce moisson a été complété par quatre breloques en bronze, glanées par Lycia Anaïs Guebli (-52 kg), Younes Benlaribi (60 kg), Abdeslem Belbelhout (-81 kg) et Zakaria Rayane Benatia (-100 kg).

L-2 /Amateurs (Centre-Ouest - 28e journée)

Suspense improbable pour les barrages et le maintien

La 28e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Ouest, s'est disputée samedi, a relancé le suspense aussi bien dans la course aux deux places de barragistes pour l'accession en Ligue 1 que dans la lutte pour le maintien, à deux journées de l'épilogue. En haut du tableau, la bataille pour les 2e et 3e places qualificatives aux play-offs s'est encore resserrée. L'USM El-Harrach a réalisé une bonne opération en s'imposant à domicile face à l'ESM Koléa (2-1), consolidant sa position de dauphin avec 58 points. Les Harrachis pro-

fitent notamment du faux pas de l'ASM Oran, battue en déplacement par le WA Mostaganem (1-0), et qui recule à la 3e place avec 55 unités. Derrière, la pression s'accroît avec le retour en force du RC Kouba et du CR Témouchent, désormais co-quatrième avec 53 points chacun. Le RC Kouba a assuré l'essentiel face à la JS Tixeraine (2-0), tandis que le CR Témouchent a arraché une précieuse victoire devant le RC Arbaâ (1-0), restant ainsi pleinement en course pour une place sur le podium. A deux journées de la fin, quatre formations se respectent en cinq points seulement pour les deux tickets de barragistes, annonçant un

sprint final indécis. La 29e journée s'annonce d'ailleurs décisifs avec un choc direct entre l'ASM Oran (3e, 55 pts) et le RC Kouba (4e, 53 pts), pendant que l'USM El-Harrach (2e, 58 pts) se déplacera chez le GC Mascara, et que le CR Témouchent ira défier la JSM Tiaret. Dans le bas du classement, la lutte pour le maintien reste tout aussi intense. Si l'US Béchar Djedid (14 pts) est déjà condamné, la situation demeure critique pour le CRB Adrar (19 pts), lourdement battu à domicile par la JSM Tiaret (1-4), ainsi que pour la JS Tixeraine (22 pts), également en position de reléguable. Après sa défaite, le RC Arbaâ (26 pts), reste

sous la menace, tandis que le GC Mascara (30 pts) et le MC Saïda (31 pts), qui se sont neutralisés (1-1), continuent de jouer avec le feu. A l'inverse, certaines équipes comme le WA Mostaganem (35 pts), vainqueur de l'ASMO, ou encore le NA Hussein-Dey (40 pts), qui est allé s'imposer à la lanterne rouge (2-1), ont réalisé des opérations importantes dans l'optique du maintien.

Enfin, le leader déjà assuré de l'accession, la JS El-Biar, a poursuivi sa marche en avant en dominant le WA Tlemcen (1-0), portant son total à 70 points.

PREMIER LEAGUE

Arsenal menace Manchester City

Samedi, Arsenal a réalisé une excellente opération dans la course au titre de champion de Premier League. À domicile, les Gunners se sont imposés 1-0 face à Newcastle United grâce à un but inscrit dès les premières minutes. L'équipe de Mikel Arteta compte désormais trois points d'avance sur Manchester City, qualifié pour la finale de la FA Cup et qui possède un match en retard. Les Magpies ont abordé la rencontre sans complexe et ont même concédé deux occasions dans le premier quart d'heure. Malgré cette entame prometteuse, ils ont cédé dès la dixième minute : servi à l'entrée de la surface, Eberechi Eze a décoché une frappe puissante qui a fini dans la lucarne gauche de Nick Pope. Les Gunners ont ensuite géré la fin de la première période sans trop d'ennuis, même si David Raya a dû s'employer pour repousser une frappe de Sandro Tonali. Le champion en titre a toutefois subi un coup dur : Kai Havertz, touché, a cédé sa place à Viktor Gyökeres. À la mi-temps, Arsenal menait 1-0, mais la partie restait ouverte.

Peu après la reprise, un nouveau coup dur frappe les Gunners : Eze, auteur de l'ouverture du score, cède sa place à Gabriel Martinelli. La nervosité gagne alors les tribunes, car cette avance d'un but n'assure pas encore le titre. La tension monte quand Nick Pope, sorti de sa ligne, manque totalement le ballon et fauche Gyökeres juste à l'entrée de la surface ; l'arbitre se contente toutefois d'un carton jaune. Peu après, le grand Nick Woltemade fait son entrée pour les Magpies. L'Allemand sert aussitôt Yoane Wissa, dont la frappe, à bout portant, passe au-dessus de la barre.

Sous les acclamations, Bukayo Saka est entré en jeu dans le temps additionnel. Arsenal a tremblé durant les sept longues minutes d'arrêt de jeu. Le soulagement était donc palpable dans le nord de Londres au coup de sifflet final.

BUNDESLIGA

La folle «remontada» du Bayern

A trois jours de défier le Paris SG au Parc des Princes (mardi, 21h00) en demi-finale aller de la Ligue des champions, le Bayern Munich a engrangé un joli surplus de confiance en renversant Mayence (4-3) à l'extérieur en Bundesliga.

Avec une équipe fortement remaniée par son entraîneur Vincent Kompany, qui a laissé la plupart de ses cadres soit sur le banc (Manuel Neuer, Harry Kane, Michael Olise, Jamal Musiala) ou même pas sur la feuille de match (Joshua Kimmich, Dayot Upamecano), le Bayern a pris l'eau pendant 45 minutes sur la pelouse de Mayence. Assuré du titre de champion d'Allemagne 2026 depuis la semaine dernière, le 35e de son histoire, le Bayern a regagné les vestiaires avec trois buts de retard, inscrits par Dominik Kohr (15e), Paul Nebel (29e) et Seraldo Becker (45e+2) pour Mayence. En seconde période, Kompany a immédiatement fait rentrer Kane et Olise, et sur un débordement côté droit entre l'international français et Konrad Laimer, Nicolas Jackson a repris de volée du plat du pied droit pour lancer la remontée bavaroise.

Après un nouveau bijou d'Olise d'une superbe frappe du pied gauche enroulée venue se loger en pleine lucarne (73e), les Munichois ont égalisé à la 80e minute par Musiala (entré à l'heure de jeu), tout proche de retrouver son meilleur niveau après sa grave blessure (fracture du péroné gauche avec luxation de l'articulation de la cheville) en juillet 2025 au Mondial des clubs. Et trois minutes plus tard, Kane a inscrit le but de la victoire munichoise (4-3, 83e), son 33e but de la saison en Bundesliga, pour se rapprocher à huit unités du record de Robert Lewandowski (41, lors de la saison 2020/21 avec le Bayern).

28 points après avoir été mené

Il s'agit de la 8e victoire cette saison du Bayern après avoir été mené au score, un total de 28 points gagnés en y ajoutant les quatre matches nuls arrachés après avoir été mené au score.



A l'extérieur, la dernière défaite munichoise en Bundesliga remontait au 14 décembre 2024, à Mayence. Depuis, les coéquipiers de Manuel Neuer ont enchaîné 26 rencontres de championnat loin de leur base sans défaite. Cette saison, le Bayern en est déjà à 113 buts inscrits en 31 matches de Bundesliga, nettement au-dessus du précédent record de 101 lors de la saison 1971/72 du Bayern de Ger Müller, Uli Hoeness et Franz Beckenbauer. Derrière le Bayern et le Borussia Dortmund, solidement installés aux deux premières places, la lutte pour la place européenne se poursuit. Vendredi soir, le RB Leipzig a

fait un pas important vers l'un des deux derniers tickets qualificatifs pour la prochaine Ligue des champions, en s'imposant contre l'Union Berlin (3-1). Les hommes d'Ole Werner comptent 62 points, soit six de plus que Stuttgart, qui reçoit dimanche (15h30) le Werder Brême. Grâce à sa victoire à Hambourg (2-1), Hoffenheim s'est emparé de la 4e place avec 57 points, un de plus que Stuttgart en attendant le match du club souabe dimanche, et deux de plus que le Bayer Leverkusen (55), vainqueur sur la pelouse de Cologne (2-1) et qui reste en course dans cette lutte serrée pour la C1.

LIGA

L'Atlético Madrid bat Bilbao

Sans éclat, l'Atlético Madrid a néanmoins récolté trois points précieux lors de sa rencontre à domicile face à l'Athletic Bilbao. Dominé par moments, le groupe de Diego Simeone a seulement haussé le ton durant le quart d'heure suivant la mi-temps. Score final : 3-2 en faveur des Colchoneros.

La première période, au stade Riyadh Air Metropolitan, n'a guère été divertissante. À l'exception d'une tête d'Alexander Sørloth, les Colchoneros n'ont guère inquiété leur adversaire. Peu menacés, les Basques ont néanmoins ouvert le score : sur corner, Aitor Paredes a placé une tête puissante qui a surpris Jan Oblak (0-1).

L'Atlético est revenu des vestiaires avec beau-

coup plus de mordant. Quelques minutes après la reprise, l'égalisation était déjà affichée au tableau d'affichage. Antoine Griezmann a récupéré le ballon avec un peu de chance – via le talon d'un défenseur – et l'a glissé sous le gardien : 1-1. Comme si Diego Simeone avait aligné une formation totalement différente, Alexander Sørloth doublait la mise d'une belle combinaison dans la surface (2-1). En fin de match, les deux équipes se créent encore quelques occasions. Gorka Guruzeta voit son tir frôler le poteau, tandis que Sørloth se procure plusieurs opportunités d'inscrire un doublé, dont une séquence où il obtient trois tentatives consécutives avant d'être sanctionné pour une main. Les visiteurs ont bien ten-

té de réagir, mais les occasions franches se sont faites rares. À chaque fois, un défenseur se interposait ou les tirs passaient largement au-dessus de la cage d'Oblak. Dans les ultimes secondes, Sørloth est lancé en profondeur et tue le match d'un tir puissant du gauche : 3-1. Le spectacle n'est toutefois pas terminé : Guruzeta, enfin, réussit ce qu'il avait manqué tout au long de la rencontre : il reprend de la tête un centre parfait derrière Oblak, mais trop tard pour les hommes d'Ernesto Valverde. Score final : 3-2. Cette victoire constitue pour l'Atlético un excellent galop d'essai. Mercredi prochain, les Colchoneros disputeront le match aller de la Ligue des champions à domicile face à Arsenal.

LIGUE 1

Le PSG se rapproche du titre

Le PSG a pris une belle option sur le titre de champion de France en allant s'imposer à Angers (3-0) samedi, ce qui lui permet de compter six points d'avance sur Lens, alors que Lyon reste solidement installé sur le podium après son succès face à Auxerre (3-2). Cette 31e journée de Ligue 1 sera peut-être le tournant de la saison. Au lendemain du nul de son dauphin lennois à Brest (3-3), Paris n'a pas laissé passer l'occasion de prendre le large en tête du classement, tout en préparant de la meilleure des façons la demi-finale aller de Ligue des champions

contre le Bayern Munich, mardi au Parc des Princes. Avec une équipe très remaniée dans l'optique du grand choc européen, le club de la capitale a survolé la partie, inscrivant trois buts par Lee Kang-in, Senny Mayulu et Lucas Beraldo, également passeur décisif. Le scénario est parfait pour les joueurs de Luis Enrique, qui ont réussi à distancer les Sang et Or malgré un gros turn-over. Paris et Lens ont encore tous deux quatre rencontres au programme en championnat, dont un duel à Bollaert le 13 mai en match décalé de la 29e journée, mais le PSG a effectué une excellente opération et se dirige, à moins d'un

incroyable retournement de situation, vers un 14e sacre national. Seule ombre au tableau, la sortie sur blessure à la mi-temps du défenseur marocain Achraf Hakimi. L'arrière droit parisien a toutefois été aperçu en train de marcher normalement dans les couloirs du stade Raymond-Kopa après la rencontre et sans gêne apparente. Lyon est de son côté bien arrimé à sa 3e place, synonyme de qualification pour la Ligue des champions. Six jours après sa victoire de prestige à Paris (2-1), l'OL a fait respecter la hiérarchie face à un mal-classé, Auxerre (3-2). Les Rhodaniens mettent ainsi une belle pression sur Lille (4e), en déplace-

ment dimanche sur la pelouse du Paris FC, et sur Marseille (6e), qui reçoit Nice au Vélodrome au terme d'une nouvelle semaine pesante juste après un revers à Lorient (2-0), qualifié de «scandale» par le directeur du football Medhi Benatia. Monaco (7e) a en revanche laissé des points précieux dans la lutte pour la C1 en concédant le nul à Toulouse dans les dernières secondes après avoir mené 2-0 (2-2). Avec ce troisième match d'affilée sans succès, l'ASM a sans doute perdu très gros au Stadium. Auxerre, toujours 16e et en position de baragiste, semble quant à lui condamné à lutter jusqu'au bout pour son maintien.

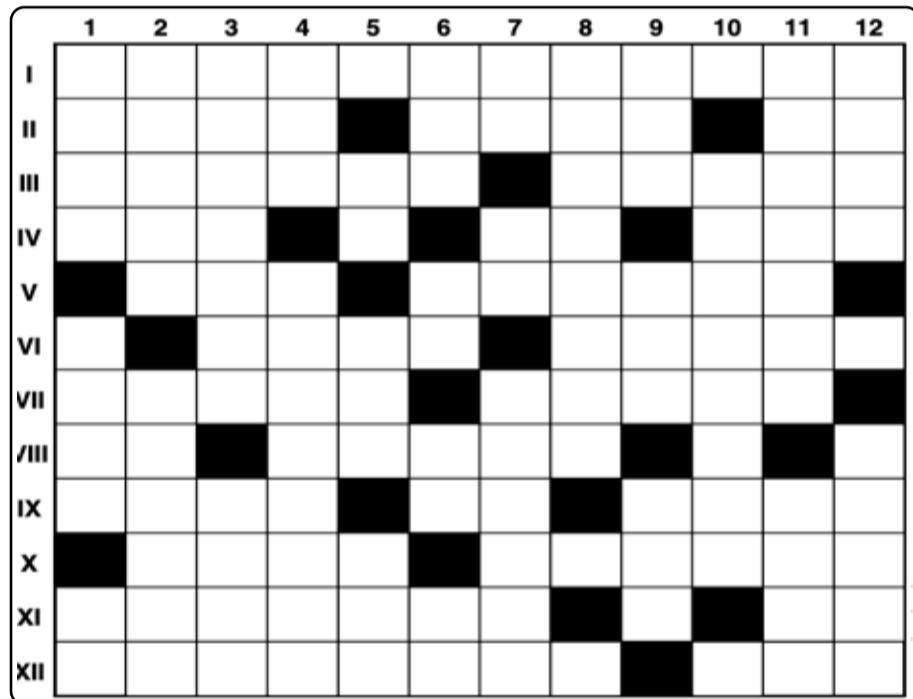
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Champion désigné porte-drapeau de l'équipe de France pour les JO d'hiver 2014. II. Un composant de l'urine. Abimas. Caprice d'enfant. III. Slalomeur qui fera partie de la délégation française. Etouffe. IV. Un ingrédient de base pour la neige de culture. Négation. A monter soi-même. V. Sans-abri. Patineur de vitesse français très prometteur. VI. Chapitre biblique. Pas un. VII. Blonde ou aux blanches mains. A quitté le droit chemin. VIII. Se jette dans l'Adriatique. Nationalité à l'honneur pour ces JO d'hiver 2014. IX. Se découvre à marée basse. Coutumes. A accueilli les JO d'hiver 1952. X. Couleur primaire. Diaprai. XI. Roi d'Égypte. Ça en fait, des belles médailles ! XII. Slalomeur qui fera partie de la délégation française. Tente le coup.

VERTICALEMENT

1. Discipline aux JO d'hiver. En snowboard, on n'en utilise que la moitié. Une discipline qui fut sport de démonstration aux JO d'Albertville. 2. Ville du Nord. Ville d'accueil des JO d'hiver 2014. 3. Une station de ski dans le Vercors. - Demande d'écoute. 4. A cours au Japon. Biathlète français médaillé d'argent à Vancouver 2010. 5. Chemin de randonnée. Situé au milieu. Presque noir. 6. Fait avancer la bête. Césium. Appris. Sans doublage. 7. Champion. Théâtre nippon. Entre les roues. 8. Discipline aux JO d'hiver. 9. Lettre grecque. Exécuta. Bête de jeu. 10. Discipline aux JO d'hiver. 11. Sous-entend. A pour capitale Vientiane. 12. Discipline aux JO d'hiver. Une mer qui borde Sochi.



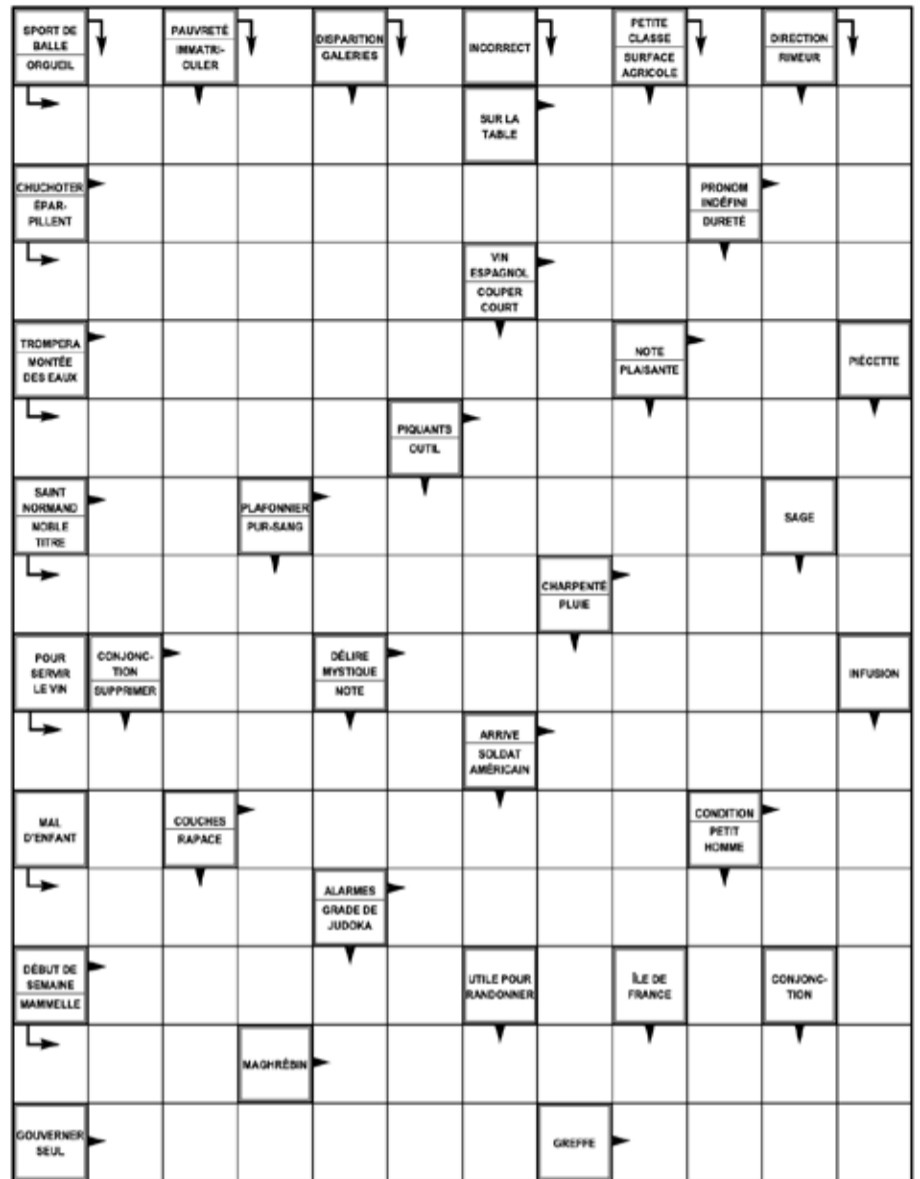
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : croquemitaine

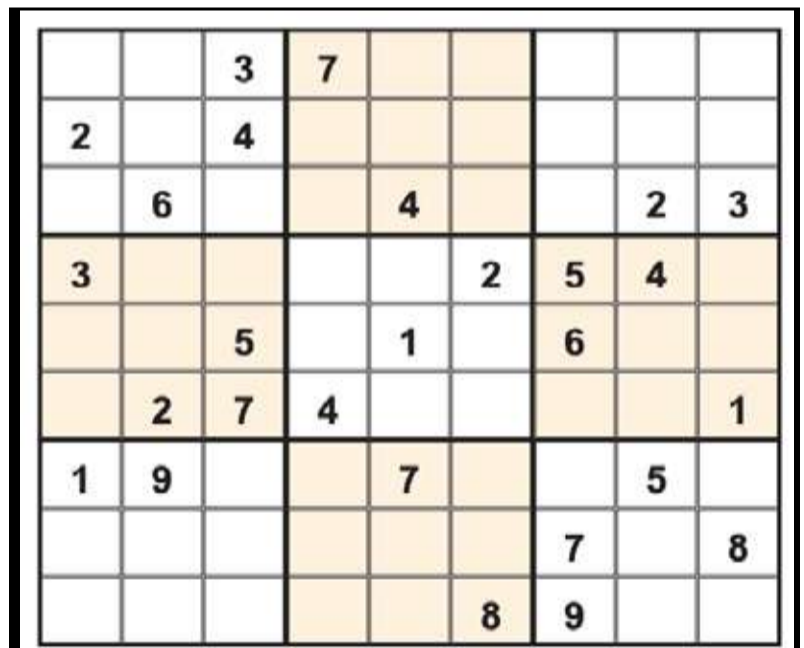
- | | | | |
|-----------|----------|---------|----------|
| AGENT | CORDEAU | LEZARDE | POUTRE |
| ARDOISE | CREPIR | LINGE | SABLE |
| BADIGEON | DALLAGE | LINTEAU | SOLIVE |
| BAMBOU | DILUTION | MACON | TAILLEUR |
| BASALTE | ENDUIT | MARBRE | TALOQUE |
| BETON | ETAGE | MICRON | TOQUE |
| BRIQUE | GABARIT | MOELLON | TORCHIS |
| BUCHE | GAUCHE | MORTIER | TRUELLE |
| CALCAIRE | GRANIT | ORTIE | TUILE |
| CHEVRON | GRAVIER | PIERRE | |
| CIMENT | HERISSON | PLAFOND | |
| COLOMBAGE | JOINT | PLATRE | |



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



UNE 6E ÉDITION PLACÉE SOUS LE SIGNE DU CINÉMA ET DE SA DIFFUSION

Annaba ouvre son festival du film méditerranéen

PAR NASSIM TERKI

Depuis vendredi soir, Annaba accueille la 6e édition du Festival du film méditerranéen, avec une programmation tournée vers la diffusion des œuvres et leur accès au public. Pour sa sixième édition, le Festival du film méditerranéen installe, jusqu'au 30 avril, une programmation dense (plus de 55 films issus de 20 pays) et affiche une ambition claire, reconnecter les œuvres à leurs publics. L'ouverture officielle, en présence du wali Abdelkrim Lamouri et de l'ambassadeur d'Égypte Abdellatif Elayah, invité d'honneur, a donné le ton d'une semaine placée sous le signe de la circulation des images et des récits. Prenant la parole, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a inscrit d'emblée le festival dans une réflexion plus large sur le rôle du cinéma en Algérie. Évoquant Annaba, elle a décrit « Une ville qu'on ne lit pas seulement à travers son apparence », insistant sur sa capacité à préserver « quelque chose de cet héritage qui la rend encore plus particulière ».

Au-delà de l'hommage à la ville, le discours a esquissé une ligne politique assumée. « Nous travaillons pour que le cinéma soit davantage présent dans la société, non seulement à travers le soutien aux films et aux créateurs, mais aussi en garantissant l'accès aux œuvres et leur diffusion », a-t-elle affirmé. Une priorité qui passe, selon elle, par une meilleure circulation des films : « Il est essentiel que les films circulent et trouvent leur chemin vers les différentes villes, dans un équilibre entre expression artistique et accès du public ». La question de la décentralisation culturelle a également été mise en avant. « Des festivals culturels ont choisi de sortir vers des espaces ouverts, notamment dans le grand Sud, pour se rapprocher davantage du public à travers des initiatives concrètes », a rappelé la ministre. Une manière de repositionner les événements culturels hors des circuits habituels et de les inscrire dans une logique territoriale plus large. Et de conclure sur une conception exigeante de l'action culturelle : « Elle ne dépend pas des individus, mais de ce qu'elle construit dans les esprits, lorsqu'elle touche les plus jeunes, qu'elle perdure et devient une partie intégrante d'un tissu culturel en harmonie. Quant à l'écume... elle disparaît ». Dans cette édition, l'Égypte occupe une place centrale. Deux figures majeures de son cinéma ont été distinguées dès la cérémonie d'ouverture. Sohair El-Mourchidi, connue notamment pour son rôle dans « Le retour de l'enfant prodigue » de Youssef Chahine, a

Plus de 55 films issus de 20 pays sont projetés jusqu'au 30 avril, dans un festival qui mêle hommages, tapis rouge et volonté de rapprocher le cinéma du public.



suscité une vive émotion dans la salle, saluée par une ovation appuyée. À ses côtés, Ilham Chahine a marqué les esprits en apparaissant vêtue d'un karakou, geste symbolique qui a immédiatement trouvé un écho dans le public.

La cérémonie a également été l'occasion de remettre l'Annab d'or à plusieurs personnalités du cinéma. L'acteur Salah Aougrouit a été honoré pour l'ensemble de sa carrière dans une séquence particulièrement marquante, à l'annonce de son nom, la salle s'est levée, offrant une longue standing ovation à un artiste visiblement bouleversé. Bahia Rachedi, également distinguée, a rappelé en marge de la cérémonie une réalité souvent évoquée dans le milieu artistique : « l'artiste a besoin qu'on le mette en avant ». Le festival a enfin salué le réalisateur danois Bille August, double Palme d'or et lauréat d'un Oscar, figure rare dans l'histoire du cinéma mondial.

À l'extérieur de la salle, le tapis rouge a joué son rôle de vitrine, entre affirmation stylistique et

références identitaires. Certains invités ont opté pour la retenue, quand d'autres ont revendiqué des choix plus visibles. Ahmed Zitouni et Hana Mansour ont assumé des partis pris marqués, tandis que Lakhdar Beloumi et Rabah Madjer ont misé sur une élégance plus classique. Le réalisateur Ahmed Riad a choisi le burnous, inscivant sa présence dans une continuité culturelle assumée. D'autres apparitions ont retenu l'attention, comme celle de Hichem Mesbah en shangai rose fuchsia ou du producteur Reda City 16, accompagné de sa fille vêtue d'un karakou rouge. Les artistes originaires d'Annaba ont, eux, fait le choix d'un passage collectif, affichant un attachement revendiqué à leur ville. Parmi eux, Fatiha Soltane, Kamel Benani ou encore Lydia Larini, qui a privilégié une tenue chaouie sobre. Cette ouverture a montré un festival qui veut aller au-delà du protocole. À Annaba, l'objectif reste de faire du cinéma un espace de rencontre avec le public.

Cinéma en Algérie

Un objectif de 50 écrans d'ici 2027

Dans une déclaration à la presse, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a qualifié l'ouverture du festival de « remarquable », en mettant en avant la présence de figures artistiques internationales, dont un réalisateur « oscarisé », ainsi que la participation d'une importante chaîne arabe. Elle a également élargi le propos à d'autres rendez-vous culturels à venir, évoquant les rencontres africaines et méditerranéennes de la pensée. À ce titre, elle a annoncé la venue de la présidente de l'Institut du monde arabe, aux côtés de la ministre tunisienne de la Culture, ainsi que la participation de Ségolène Royal et de plusieurs personnalités intellectuelles et politiques.

Au-delà de la séquence événementielle, la ministre a recentré son intervention sur les conditions concrètes de diffusion du cinéma en Algérie. « Cela ne peut se faire sans des écrans de cinéma », a-t-elle insisté, soulignant que l'accès aux œuvres reste directement lié à l'existence d'infrastructures adaptées.

À Annaba, plusieurs projets sont engagés dans ce sens. Des complexes cinématographiques sont en préparation, tandis que certaines salles existantes font l'objet de travaux de réhabilitation. « La ville mérite des complexes de haut niveau, aux standards internationaux, et elle en sera bientôt dotée », a-t-elle affirmé. L'enjeu, selon elle, dépasse la seule modernisation des équipements, il s'agit d'accompagner une dynamique plus large et de poser les bases d'une industrie cinématographique structurée.

Dans cette perspective, la ministre a rappelé l'objectif fixé à l'échelle nationale : atteindre 50 écrans de cinéma d'ici 2027. Un chantier qu'elle inscrit dans une démarche interministérielle, impliquant plusieurs secteurs au-delà de la culture. Elle a, à ce titre, insisté sur le rôle attendu du secteur privé. « Nous misons beaucoup sur l'investissement privé dans ce domaine », a-t-elle déclaré, en soulignant que ce levier sera déterminant pour soutenir le développement du réseau de salles.

EXPOSITIONS, ATELIERS ET INSCRIPTIONS DE NOUVEAUX BIENS CULTURELS AU PROGRAMME

Alger organise le Mois du patrimoine

Dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril - 18 mai), la Direction des activités culturelles de la wilaya d'Alger a mis en place un programme « riche et varié », présenté au Palais d'Hussein Dey, dans la commune du même nom. L'objectif affiché est de valoriser le patrimoine national, dans ses dimensions matérielle et immatérielle, et d'en renforcer la visibilité auprès du public.

Selon la directrice des activités culturelles de la wilaya d'Alger, Yamina Bendaoud, le Palais d'Hussein Dey accueille pour l'occasion des expositions et des conférences sur le patrimoine culturel, ainsi que des ateliers et des activités interactives vivantes destinées au public, avec la participation de chercheurs, de spécialistes du patrimoine et d'associations œuvrant à la protection et à la sauve-

garde du patrimoine algérien ».

Le programme met également en avant la dimension institutionnelle de la politique patrimoniale. Il vise à « mettre en lumière les efforts de l'Etat dans le domaine de la protection du patrimoine culturel national et à faire connaître le cadre juridique et réglementaire relatif à la protection et à la préservation des biens culturels ». Au-delà de l'aspect commémoratif, les organisateurs affichent des objectifs de sensibilisation. Il s'agit notamment de « renforcer la sensibilisation des enfants et des jeunes à l'importance du patrimoine culturel, la consolidation de ses valeurs de la préservation de sa pérennité », ainsi que de « sensibilisation à l'importance de son intégration dans le développement ». Le dispositif comprend une série d'expositions consacrées aux métiers tra-

ditionnels, à l'artisanat, à la gastronomie, aux arts plastiques, au livre et à la photographie. Ces activités sont organisées en coordination avec plusieurs associations, dont Qassama et Douceur et Couleurs. Des ateliers destinés aux enfants sont également prévus, notamment autour de la calligraphie arabe, en plus d'activités interactives encadrées par des professionnels du secteur culturel. L'institution Wissam El Aïlam El Djazaïri organise par ailleurs un concours de la meilleure photographie des monuments historiques de la wilaya d'Alger.

Le programme scientifique prévoit plusieurs conférences portant sur le patrimoine architectural d'Alger, notamment « Le patrimoine architectural de la ville d'Alger à l'époque ottomane et sa relation avec l'identité locale », « La numérisation comme nouveau moyen

de préservation et de valorisation du patrimoine architectural algérien », ou encore « Le système architectural et artistique des édifices religieux de la ville d'Alger durant la période ottomane ». Elles réunissent des enseignants issus des instituts d'histoire, d'archéologie et d'architecture.

Enfin, la direction des activités culturelles annonce une actualisation des dossiers d'inscription de six biens culturels de la capitale sur la liste de l'inventaire supplémentaire. Sont concernés : Djenane Kseb El Hend, le Palais Rahat Edday, Djenane Korsi El Jeloua, les Dolmens funéraires, le Fort Barberousse et le Palais Boulkine. Ces propositions ont été validées « à l'unanimité » par la commission de wilaya des biens culturels, selon Mme Bendaoud.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“On a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller.”

Jacques Prévert

Grand Prix Assia Djébar 2024 Les inscriptions prolongées jusqu'au 18 mai



Les inscriptions pour la 8e édition du Grand Prix Assia Djébar du roman sont prolongées jusqu'au 18 mai, annonce l'ANEP, organisatrice de ce prix littéraire. Cette prolongation vise à encourager une plus large participation des maisons d'édition et des auteurs. Les œuvres éligibles doivent avoir été publiées entre le 14 avril 2024 et le 18 avril 2026, en arabe, tamazight ou français, et ne pas avoir été primées auparavant.

Les dossiers peuvent être déposés au siège de l'ANEP à Alger ou via la plateforme en ligne dédiée. Le jury, présidé par le poète et traducteur Hakim Miloud, réunit plusieurs personnalités du monde littéraire et académique, dont Maïssa Bey, Leïla Hamoutene et le sociologue Mustapha Madi. Créé en 2015 en hommage à la romancière Assia Djébar, ce prix distingue chaque année la meilleure production romanesque nationale.

Littérature algérienne à Tunis Plus de 600 titres exposés

L'Algérie participe à la 40e Foire internationale du livre de Tunis avec 625 titres présentés par 39 maisons d'édition publiques et privées, indique le ministère de la Culture et des Arts. Le stand algérien propose des ouvrages couvrant la littérature, l'histoire et les sciences humaines, ainsi qu'un programme d'activités culturelles comprenant conférences, lectures et soirées poétiques. Par ailleurs, 92 titres ont été offerts en don à l'ambassade d'Algérie à Tunis. Cette édition de la foire réunit 394 maisons d'édition issues de 37 pays, avec l'Indonésie comme invitée d'honneur.

Saisie de 49 300 comprimés psychotropes à M'sila

Les services des douanes de M'sila, en coordination avec l'Armée nationale populaire (ANP), ont mis en échec une tentative de contrebande de 49 300 comprimés psychotropes d'origine étrangère. La marchandise était dissimulée dans des bottes de foin transportées par camion. Le véhicule a été saisi et un individu arrêté puis remis aux autorités judiciaires. Cette opération illustre la coopération renforcée entre les services de sécurité dans la lutte contre le trafic de stupéfiants.

Kaylia Nemour en or aux Championnats d'Afrique



La gymnaste Kaylia Nemour continue d'imposer sa domination aux Championnats d'Afrique de gymnastique artistique, disputés à Yaoundé (22-27 avril). Déjà sacrée au concours général et aux barres asymétriques, la championne olympique a ajouté une nouvelle médaille d'or à son

palmarès en s'imposant hier en finale de la poutre. Elle signe ainsi une troisième victoire individuelle dans cette édition, à laquelle s'ajoute un titre collectif remporté avec la sélection algérienne. Avec ce parcours sans faute, la jeune gymnaste confirme son statut de référence continentale, enchaînant les performances de haut niveau dans toutes les épreuves auxquelles elle participe. Cette série de succès intervient quelques semaines après une autre victoire internationale, obtenue lors de l'étape du Caire de la Coupe du monde 2026, où elle s'était déjà illustrée à la poutre. La gymnastique algérienne brille également à travers Djenna Laroui. Pour sa première participation officielle sous les couleurs algériennes, la gymnaste de 21 ans s'est distinguée en remportant la médaille d'or au saut de cheval, en plus d'une médaille de bronze au concours général individuel. Née en France de parents algériens, Laroui a récemment choisi de représenter l'Algérie sur la scène internationale, renforçant ainsi l'effectif national dans une compétition marquée par de solides performances. À Yaoundé, la sélection algérienne confirme sa montée en puissance et sa capacité à rivaliser au plus haut niveau continental.

R. S.

Incidents lors du match USM Alger- OC Safi

Des défaillances organisationnelles dénoncées

L'Organisation marocaine des droits de l'homme et de la lutte contre la corruption a dénoncé les incidents survenus lors de la demi-finale retour de la Coupe de la Confédération africaine entre l'USM Alger et l'OC Safi. Dans un communiqué, l'organisation a mis en cause les conditions d'organisation du match, pointant des insuffisances sécuritaires et des comportements ayant conduit à des tensions visant la délégation algérienne et ses supporters. Selon ce rapport, des supporters ont envahi le terrain,

provoquant des échauffourées et des actes hostiles. L'organisation évoque également des slogans à caractère politique et des violations des règlements de la FIFA. Elle estime que ces incidents sont liés à des défaillances organisationnelles, notamment en matière de sécurité, de gestion des accès et de présence non contrôlée dans les tribunes. L'organisation appelle à l'ouverture d'une enquête et à la mise en place de mesures strictes afin de prévenir de tels débordements à l'avenir.

JOURNAL
L'EXPRESS

Nouveau
numéro de
téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

SOUK AHRAS

Hommage aux héros de la bataille historique du 26 avril 1956

La wilaya de Souk Ahras a commémoré, dimanche, le 68^e anniversaire de la bataille historique d'Oued Chouk, survenue le 26 avril 1956 dans la commune de Zaârouria. Cet affrontement est considéré comme l'une des plus grandes épopées de l'Armée de libération nationale (ALN) durant la guerre de Libération.

Le wali, Abdelkader Zinai, accompagné des autorités civiles et militaires, de membres de la famille révolutionnaire et de citoyens, s'est rendu au cimetière des martyrs de Souk Ahras. La cérémonie a été marquée par la levée des couleurs nationales, le dépôt d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Fatiha à la mémoire des martyrs. À cette occasion, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Larbi Oudhaïnia, est revenu sur les faits de cette bataille, qui aurait duré près d'une semaine. Il a expliqué qu'elle avait éclaté à la suite d'une tentative des forces coloniales françaises d'intercepter une colonne de moudjahidine transportant des armes et des munitions depuis Souk Larbaâ, en Tunisie, en franchissant la ligne Morice électrifiée. Les combats se sont principalement déroulés dans les zones montagneuses d'Oued Chouk, où les unités de l'ALN se sont retrouvées confrontées à un important dispositif militaire français. Selon la même source, les forces coloniales avaient mobilisé plus de 4 000 hommes, répartis en sept unités, dont un bataillon de la Légion étrangère. Les combattants de l'ALN, dirigés par le moudjahid Mohamed Lakhdar Sirine, étaient



estimés entre 1 100 et 1 200 hommes, appuyés par plusieurs unités venues des wilayas historiques et des zones frontalières. Les pertes humaines ont été particulièrement lourdes. L'ONM évoque la mort de 639 moudjahidine. Côté français, environ 300 soldats auraient été tués, dont plusieurs officiers, notamment le capitaine Beaumont, selon les mêmes sources. Les combats, souvent rappro-

chés, auraient empêché l'intervention de l'aviation française, en raison de la proximité des forces engagées. En marge de la commémoration, la délégation de wilaya a supervisé la mise en service d'un réseau de distribution de gaz naturel au profit de 380 foyers dans trois hameaux de Zaârouria. Plusieurs moudjahidine ont également été honorés lors d'une cérémonie officielle. ■

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Baddari réorganise l'accès au doctorat autour de critères de performance

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé hier que l'ouverture des concours de doctorat s'inscrit désormais dans une démarche progressive, structurée et qualitative. Cette approche concerne l'ensemble des filières, sans distinction entre sciences exactes, technologies, ou sciences humaines et sociales, et vise à garantir une organisation plus cohérente du troisième cycle universitaire. Répondant à une question parlementaire, le ministre a souligné que l'accès au doctorat repose sur des critères de mérite, d'efficacité et de performance scientifique. L'objectif est d'assurer une formation de haut niveau, en adéquation avec les priorités nationales et les besoins du développement. L'ouverture des concours est ainsi



conditionnée par la disponibilité d'un encadrement académique permanent, ainsi que par la capacité des laboratoires de recherche à assurer un suivi de quali-

té. Le dispositif prend également en compte l'évolution des besoins économiques, sociaux et technologiques du pays, afin d'assurer une meilleure adéquation entre l'offre de formation et les secteurs utilisateurs. Selon le ministre, les évaluations régulières menées par le département de tutelle en coordination avec les acteurs universitaires ont mis en évidence la nécessité d'une ouverture maîtrisée des postes de doctorat. Cette orientation vise à préserver la qualité de la formation, tout en garantissant une meilleure répartition des opportunités entre les différentes disciplines. Dans ce cadre, l'ouverture des formations doctorales est désormais pensée selon un rythme gradué, permettant d'assurer un encadrement efficace et des conditions optimales de recherche. ■